La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXI | EDMONTON ALBERTA | MERCREDI LE 9 SEPTEMBRE 1959 | No 41



UN, DEUX, TROIS — Le professeur Roger Motut, co-ordinateur du laboratoire électronique de langues vivantes de l'Université de l'Alberta, nous montre ici ce que font les élèves dans les 20 cellules à l'épreuve du son que constitue ce laboratoire de $12,000. En une seule période, un élève peut faire autant de récitation qu'au cours de tout un terme dans une classe ordinaire.

Méthodes modernes pour l'enseignement des langues à l'Université de l'Alberta

Après un an d'expérience dans ce nouveau laboratoire pour l'enseignement des langues, on est sûr de son efficacité, on le juge même "indispensable" à présent. Ce laboratoire ne prend pas la place du maître mais il est un instrument d'une extrême importance.

De sa table de contrôle, le professeur donne une causerie ou lit un texte posément... les 20 élèves l'entendent pendant que la causerie s'enregistre sur leurs propres rubans... le professeur fait une pose pour permettre aux élèves de réciter ce qu'il vient de lire, la parole des élèves s'enregistre après celle du maître. La causerie terminée, l'élève fait jouer au complet le ruban, comparant sa prononciation à celle du maître, jugeant de ses points faibles, et il peut se reprendre à volonté.

Onze universités canadiennes ont adopté cette méthode moderne pour enseigner les langues et les littératures étrangères.

Dès cet automne, on se servira de cette méthode pour enseigner le français, l'allemand, le russe, l'ukrainien et l'espagnol.

M. Motut affirme qu'il y a de plus en plus de candidats désireux d'apprendre le russe, et que la langue ukrainienne sera enseignée pour la première fois cet automne à l'Université de l'Alberta.

Originaire de la Saskatchewan, M. Motut fit ses études au Collège des Jésuites d'Edmonton, ce qui lui valut son B.A. de l'Université Laval de Québec; puis il obtint son baccalauréat en éducation de l'Université de l'Alberta, et il achève présentement la thèse qu'il présentera à l'Université de Washington pour son doctorat en philosophie ès langues romanes. Il est marié à Jeanne Boisvert, et est père de cinq enfants. Il appartient à la paroisse St-Joachim.

Politique internationale

On ne connaît pas bien les résultats du voyage d'Eisenhower en Europe

Si les entretiens entre le président des Etats-Unis et le Chancelier de l'Allemagne occidentale ont porté sur des questions techniques concernant surtout les questions de la réunification de l'Allemagne et le problème de Berlin, les entretiens de Londres semblent avoir été assez vagues.

La seule chose concrète c'est que le président Eisenhower semble avoir convaincu le premier britannique de la nécessité d'attendre les résultats de la visite de Khrouchtchev à Washington avant de mettre au point définitivement une conférence à l'échelon le plus élevé.

M. Macmillan était de l'avis que la conférence des ministres des Affaires étrangères de Genève a permis de se rendre compte des points de vue respectifs, et constituait une préparation suffisante à une conférence au sommet. Si le ton général du communiqué qui a suivi l'entretien américano-britannique est optimiste et encourageant, les observateurs ont fait remarquer qu'il ne contient pratiquement pas d'indications précises. Il semble que qu'un grand nombre de questions ont été abordées mais du point qu'un grand nombre de questions ont été abordées mais du point de vue global et général. C'est plutôt le climat des entretiens et leur effet psychologique qui sont importants.

Beaucoup plus délicates ont été les conversations du président des Etats-Unis avec le général de Gaulle. Ce dernier s'est rendu personnellement à l'aéroport du Bourget pour recevoir M. Eisenhower. Il en a profité pour prononcer un vibrant éloge du président des Etats-Unis dont il a souligné le rôle de "chef à jamais glorieux des armées de la libération". De son côté. le président des Etats-Unis a rappelé le rôle du général de Gaulle pendant la deuxième guerre mondiale et a marqué sa joie d'être à Paris disant que "pour chaque américain la France est une seconde patrie."

Les principaux thèmes des conversations indiquent suffisamment leur importance pour la France et pour le monde. Il s'agit de la participation de la France à la politique atomique occidentale, du rôle de la France au sein de l'OTAN, de l'attitude des alliés occidentaux vis-à-vis de la politique de la France en Algérie ainsi que des problèmes allemands, sans oublier bien entendu la prochaine visite de Khrouchtchev aux Etats-Unis.

En ce qui concerne la visite du premier ministre de l'URSS Khrouchtchev à Washington, il semble bien que l'homme d'état soviétique soit désireux de préparer un terrain favorable à des discussions sur des problèmes concrets. Ceci a été souligné dans des discours dans lesquels il a exprimé son espoir de voir les pourparlers aboutir. A ce sujet, le président Eisenhower a déclaré au cours d'un programme de télévision à Londres, auquel il prit part avec M. Macmillan que l'utilité du voyage de M. Khrouchtchev au point de vue diminution de la tension dans le monde, dépend de la bonne volonté du dirigeant soviétique.

Ce dernier, a-t-on fait savoir à Washington, sera accompagné entre autre de son épouse, de 2 filles, d'un fils et d'un gendre.

(UPI)

Michel Dubuc



M. Michel Dubuc, shériff à la Cour Suprême pour le district d'Edmonton, est décédé subitement dimanche dernier. Fils de feu le Juge Dubuc, il était né et avait fait ses études à Edmonton. Reçu avocat en 1941, il était shériff depuis 1951. A la famille, "La Survivance" offre ses condoléances.

En bref

Ottawa. — Le gouvernement fédéral défrayera encore cette année la moitié du coût des travaux municipaux d'hiver en vue de combattre le chômage saisonnier. On prévoit une contribution fédérale de 15 millions, celle de l'hiver dernier fut de 10 millions.

* * *

Montréal. — Depuis le début de recrudescence de la polio à Montréal, il y a sept semaines, on compte 673 cas dans la ville et la banlieue. La dernière fin de semaine en a enregistré 40. A date, il y eut 33 morts.

* * *

Nations Unies. — Le comité de sécurité de l'ONU a, malgré les huit heures d'obstacles du représentant soviétique, accepté d'envoyer une commission enquêter sur la situation au Laos.

Un premier Dimanche des techniques de diffusion, au Canada

Montréal. (CCC) — Pour la première fois au Canada, aura lieu, le 27 septembre prochain, le Dimanche des techniques de diffusion.

Ce Dimanche institué par l'Episcopat canadien lors de son assemblée annuelle de novembre 1958, a pour but d'inviter les catholiques à réfléchir sur leurs responsabilités à l'endroit de la presse, du cinéma, de la radio, et de la télévision.

Contenu dans la slogan "Subir ou choisir", le thème de réflexion pour cette année voudra surtout inciter chacun à adopter une attitude active et chrétienne; plus le sens critique et la conscience chrétienne seront formés, plus on sera en mesure d'utiliser avec profit et même d'influencer la production des moyens modernes de diffusion.

En ce dimanche du 27 septembre, la prédication dominicale dans toutes les églises, des forums paroissiaux et diverses autres activités porteront sur ce sujet.

Le Centre catholique national du cinéma, de la radio et de la télévision et les centres diocésains de cinéma, de la radio et de la télévision sont chargés de l'organisation du Dimanche des techniques de diffusion, avec le concours des divers mouvements et associations.

Entrée au Collège Saint-Jean

Parce que la construction des nouveaux locaux n'est pas encore terminée, l'entrée au Collège St-Jean sera remise au

20 septembre.

Donc, inscription des externes:
19 septembre
inscription des pensionnaires:
20 septembre
ouverture des cours:
21 septembre, 8h.40 a.m.

Dans l'Ohio

Religieuses privées du droit d'enseigner

Watertown, Ohio. — Une école élémentaire de quatre classes n'a pas ouvert ses portes, la semaine dernière, parce que ses institutrices — quatre religieuses — se sont vu refuser leur permis d'enseigner.

Les religieuses ont enseigné l'an dernier, mais leur cas fut référé au procureur général de l'Etat qui décréta qu'elles ne pourraient porter de vêtements religieux, ni enseigner la religion durant les heures de classe. Cette année, la commission scolaire a obtenu la fermeture de l'école et le renvoi des religieuses.

HORIZONS

Un retour

On espère que les prières qui se font et se feront pour l'unité, à l'occasion du Concile dont le but ultime sera de ramener graduellement les frères séparés à l'Unité, feront de plus en plus de conversions, de retour à la maison paternelle qu'est l'Eglise.

Le **Weck End Magazine** nous racontait, il y a quelques semaines, le retour d'un prêtre orthodoxe aux Etats-Unis.

Les dépêches nous rapportent à présent le retour d'un prêtre de l'Eglise orthodoxe syrienne, Mgr Nicholas. Encore aux Etats-Unis.

* * *

Liberté (?) russe

Les pro-communistes ont fait grand état du fait que M. Nixon, lors de son voyage en URSS, a pu donner sans censure préalable un discours radio-télévisé. Ce qui montre la largeur de vues des dirigeants communistes.

Mais la vérité vraie nous arrive maintenant.

Le discours de M. Nixon ne fut pas censuré, c'est vrai. Mais voici les faits qui éclairent la situation, et qui montrent qu'on a tout fait pour que ce discours n'atteigne pas la population russe.

1 — Le discours ne fut annoncé qu'une heure avant qu'il soit prononcé.

2 — Le discours devait passer comme "second programme" à la radio, de fait il fut servi comme un "troisième programme"; ce qui veut dire que le rayon d'audition était fort limité.

3 — Ce discours ne fut pratiquement entendu que dans la région de Moscou, et pas un autre poste le transmit.

Pas de censure, c'est vrai; mais une poignée de russes seulement ont pu l'entendre.

* * *

Pauvres crédules!

Dans toutes les époques qui furent bouleversantes comme la nôtre, il y a des prophètes de malheur, des vagues de crédulité, des courses vers les faits merveilleux qui furent souvent pure imagination. C'est un signe de faiblesse que de se laisser aller à tout vent de doctrine, de s'attacher follement à toutes ces manifestations plus ou moins authentiques de surnaturel.

Un exemple récent de ce manque d'équilibre vient de se produire près de la petite ville de Noto, Italie.

Le fait prétendu miraculeux qui attira des foules et des foules en un rien de temps: d'une image du Sacré-Coeur, la main de Jésus se serait levée pour bénir la foule!

La presse s'empare de cette nouvelle sensationnelle, si bien que de toute la Sicile on est accouru pour voir le miracle! En un rien de temps l'évêque du lieu a condamné l'affaire, disant qu'il ne s'agissait que d'une "autosuggestion massive."

Tant que l'Eglise ne s'est pas prononcée sur ces prétendues événements surnaturels ou merveilleux, restons bien tranquilles, et nous ferons preuve de jugement, de bon sens, d'équilibre religieux.

* * *

On s'assagit

On sait que depuis plusieurs années les concours de beauté — Miss Universe, Miss America, et toutes les p'tites miss' par derrière — ont suscité beaucoup d'opposition, principalement de la part des catholiques. L'été dernier encore, l'Archevêque d'Albuquerque a menacé une de ses diocésaines: si elle participait à ce concours de semi-nudisme, elle et sa mère seraient bannies des sacrements pour un temps indéfini. Une autre petite catholique a reculé elle aussi, parce qu'on lui aurait refusé l'entrée au collège.

Plusieurs évêques catholiques, plusieurs groupes religieux se sont élevés contre ces concours qui ressemblent tellement à ces concours de bétail (c'est triste de devoir employer pareille comparaison), et ces vagues de protestations portent fruit: une nouvelle de Californie nous dit que les patrons du concours de "Miss Universe" ont décidé que les figurantes ne paraîtront plus en costume de bain — nous espérons que ce sera tout de même mieux — "à cause des objections soulevées surtout dans les groupes religieux".

Le Québec est en deuil de son Premier Ministre

L'honorable Maurice Duplessis, premier ministre de la Province de Québec, est décédé lundi matin (à minuit et une minute) après trois jours de maladie, à Schefferville.

De partout des témoignages très élogieux sont venus dire à la famille et à la vieille Province en quelle estime on avait le premier ministre, même si les idées politiques ne plaisaient pas à tout le monde. Devant un cercueil, les aigreurs et les animosités s'éteignent, pour faire ressortir les qualités de l'homme public, du serviteur de l'Etat, du défenseur acharné de l'autonomie provinciale. De sorte que même ses adversaires politiques chantent ses louanges.

M. Duplessis fut élu à l'Assemblée législative de Québec en 1927, ce qui lui fait donc 32 ans dans la carrière politique québécoise, dont 18 à la tête du gouvernement. Ce qui constitue un record.

La dépouille mortelle de M. Duplessis fut transportée du Nouveau-Québec par avion, elle fut exposée en chapelle ardente dans la chambre des débats de l'Assemblée législative, puis au Palais de Justice des Trois-Rivières.

Les funérailles auront lieu à la cathédrale des Trois-Rivières, demain. Le premier ministre du Canada, M. Diefenbaker, y assistera avec au moins huit ministres fédéraux. Le premier ministre Frost, de l'Ontario, y sera aussi.

Dès jeudi soir, le parti que fonda M. Duplessis, l'Union nationale, se réunira en caucus pour choisir leur nouveau chef qui sera assermenté le lendemain comme premier ministre de la Province de Québec. On parle de M. Paul Sauvé, ministre de la jeunesse et du bien-être social.



M. Maurice Duplessis, qui fut premier ministre du Québec pendant 18 ans, et dont les funérailles auront lieu demain, aux Trois-Rivières.

Judicieux conseils aux futurs mariés

— de Son Em. le cardinal Lercaro —

Les jeunes travailleurs de Bologne ont tenu récemment une Journée d'étude sur le thème: la préparation économique des jeunes travailleurs. Leur très aimé archevêque, le Cardinal Lercaro, tira les conclusions, présentant le secret de tout bonheur domestique.

"Je ne saurais conclure, mes chers gars, sans vous dire ce que je répète souvent à mes garçons adoptifs (1). Voulez-vous assurer à votre famille de demain le pain, la Providence et partant la sérénité et la solidité?

Eh bien, travaillez et économisez — je vous l'ai déjà dit; — de plus, vivez dans la grâce de Dieu, aujourd'hui durant la préparation au mariage, comme fiancés; demain, dans la vie conjugale. Ne foulez pas aux pieds la loi de Dieu, ne laissez pas le péché entrer dans votre foyer: et vous aurez la Providence. Jésus l'a dit: "Cherchez avant tout le royaume de Dieu et sa justice (c'est-à-dire le respect de ses droits, de sa loi, de sa volonté) et tout le reste (tout!) vous sera donné par surcroît...

Priez ensemble; avec "elle" et plus tard avec vos enfants. "Là où deux ou trois de vous — c'est une parole du Christ, parole de vérité et de vie — sont réunis en mon nom (et la famille chrétienne est certainement unie en son nom), je suis avec eux, et quelque chose qu'ils me demandent, elle leur sera donnée.

Soyez généreux envers ceux qui sont dans le besoin: le pain partagé avec celui qui a faim se multiplie; vous aurez le centuple et la vie éternelle. La charité, c'est l'emploi le plus rentable que vous puissiez faire des économies réalisées en renonçant au surplus...

Croyez, chers gars, à la parole de Dieu. Croyez à l'Evangile. Croyez-y, vous du moins. Peu de gens y croient vraiment. Mais l'Evangile ne trompe pas. Celui qui vous le dit, vous en donne l'assurance, car il le touche du doigt chaque jour, — oui, chaque jour."

(1) Allusion aux quelques vingt-cinq jeunes gens recueillis par le prélat à l'archevêché et qui, au fur et à mesure qu'ils quittent leur bienfaiteur pour fonder un foyer, laissent leur place à d'autres jeunes sans famille.

Pour les peuples qui ont faim

Ottawa. (CCC) — Le dimanche 13 septembre est consacré aux charités du pape. L'idée qui a inspiré cette institution, désormais établie en permanence, se ramène à ceci: de grands maux et de grandes souffrances affligent l'humanité en tous les points du globe:

Ces mêmes maux et ces mêmes souffrances s'accompagnent des besoins non moins immenses que ne cesse de faire naître le développement culturel, sous toutes ses formes;

Chef de toute la chrétienté, le souverain pontife, qui se glorifie aussi d'être le Père, ne peut rester indifférent et insensible au spectacle que lui offre notre monde;

Le seul fonds où le souverain pontife puise "ses charités", c'est la générosité des fidèles.

Telle est la genèse et tel est le sens de cet appel du 13 septembre: remplir les "coffres" de la charité chrétienne pour que le contenu en soit distribué, à pleines mains, dans l'univers entier.

S'il est un cas où la main gauche doit ignorer ce que donne la main droite, c'est bien celui-ci. Ou plutôt: s'il est un cas où la main gauche sait que la main droite pose un geste sublime, c'est bien celui-ci.

Il n'est que de songer aux victimes des cataclysmes qui, à toute minute, sèment la mort et la ruine sur leur passage: ici, c'est le feu; là, c'est un tremblement de terre ou une inondation; ailleurs, c'est un engloutissement à des milliers de pieds sous terre.

Il n'est que de songer aux dangers qui menacent la vie intellectuelle et morale des peuples, en divers points du globe.

Le chrétien n'en est pas même à faire ces considérations: il lui suffit que le Pape tende la main pour donner à pleine mesure.

Début des travaux au Pensionnat de l'Assomption

Hier après-midi, Mgr Roméo Ketchen, curé de l'Immaculée-Conception, bénissait le terrain sur lequel on érigera l'annexe à l'actuel Pensionnat de l'Assomption, et levait la première pelletée de terre qui signifie le début des travaux. Mgr Ketchen était délégué par Son Exc. Mgr l'Archevêque.

La firme Diamond, Clarke & Associés a dressé les plans, et la firme Forest Construction Ltd. a obtenu le contrat au montant de $553,730. La soumission de M. Forest était la plus basse des neuf qui furent présentées.

On espère que la construction sera terminée pour le 1er août 1960.

Un film sur la vie du Christ

New-York. (UM) — La Compagnie "Parliament Pictures Corporation" a annoncé qu'elle tournerait, dès le mois de novembre, un film sur la vie du Christ avec 50,000 figurants et 150 premiers rôles. Ce film intitulé LE FILS DE DIEU aura le budget le plus élevé de l'histoire du cinéma. Le Christ sera représenté par un acteur anonyme, tandis que la mise en scène aura lieu d'après un scénario de la romancière Elena Rutledge.

Un tiers des bénéfices réalisés par ce film ira à des Institutions religieuses. La première de cette bande aura lieu à Noël 1960, simultanément à New-York, Londres, Paris, Madrid, Rome, Jérusalem et Hollywood.

Les Orthodoxes seraient invités au Concile

On se souvient que le Pape, au début de cette année, a ordonné la convocation d'un Concile oecuménique qui doit réunir en une conférence universelle les évêques et théologiens de l'Eglise catholique. La date du Concile n'a cependant pas encore été fixée.

Or dimanche, le 30 août, dans une allocution à quelque 2,000 pèlerins, le Saint-Père a déclaré que "les frères séparés" de l'Eglise catholique pourront se faire entendre au prochain Concile oecuménique, s'ils le désirent.

Malheureusement, on n'a pas les paroles exactes de Jean XXIII, puisque les agences de presse nous présentent des textes différents.

La Presse Associée lui fait dire ceci: "L'Eglise catholique demeure toujours la maison de nos frères séparés, et nous serons heureux de les entendre dans toute la latitude possible, s'ils désirent assister au Concile."

L'agence AFP-PAF parle ainsi: "Le Souverain Pontife a déclaré que si les représentants des "frères séparés" voulaient assister au Concile, il faudrait "raisonnablement" les accueillir, parce que "l'Eglise est toujours leur maison dont ils s'éloignèrent au cours des vicissitudes historiques."

Une troisième agence, citée par Le Devoir, présente autre chose encore: "S'ils désirent intervenir, les représentants de nos frères séparés seront entendus avec raison, dit le Pape, car l'Eglise catholique est toujours leur maison, dont ils se sont retirés."

Toutefois, la plupart des agences de presse précisent qu'en parlant des frères séparés, "le Pape avait à l'esprit les églises orthodoxes qu'un schisme sépara de Rome, il y a 900 ans."



KIKITA KHROUCHTCHEV, lors de son prochain voyage aux Etats-Unis, prendra toutes les chances pour se montrer et parler. "Il ne vient pas pour voir l'Amérique, mais pour être vu et entendu", de dire des officiels du Département d'Etat qui ont préparé son itinéraire. On sait que cette visite est fort controversée dans tous les milieux américains.

PROCHAIN CONGRES PROVINCIAL de l'A.C.F.A.: 11 et 12 NOVEMBRE

L'AUBERGE DE L'ANGE-GARDIEN

Nouvelle de Georges Blond

Je me souviens de la lumière de cette journée comme d'une gloire incomparable. Etait-ce le matin peu avant midi, était-ce l'après-midi, je ne sais plus, et d'ailleurs qu'importe! C'était l'intensité immense de l'été de chez nous; au-dessus des têtes un espace bleu foncé plus profond que la nuit, sur la terre toutes les merveilles de la jeunesse et de la plénitude du monle. L'auberge où je me reposais surplombait, ainsi qu'une avant-scène de grand opéra, le glacier où naissait une eau torrentueuse; la fine pointe de la montagne affrontait l'azure d'un éclat blanc presque intolérable, des souffles d'air voltigeants vous baignaient le visage d'une divine fraîcheur, le bonheur était comme jamais proche et sensible et visible, si plein, si parfait, si miraculeusement détaché du cours impitoyable du temps, qu'au sein même de cette béatitude le coeur se serrait un peu, comme devant une image trop précise de l'éternité heureuse. Rien n'existait des coquetteries, des agitations, des inquiétudes, rien n'existait que ce chalet fait de bois, tapissé de bois bien ciré, cette table de bois amicale à ma main, et ce verre de vin blanc sec, frais comme une glace, bon sang, qui embuait mon verre. Ah! comme cela est loin!

Ce jeune homme entra sans que je l'entendisse, ou plutôt je m'aperçus qu'il était là, assis à la table et j'aurais été bien incapable de dire à quel moment il était entré. Je devais être trop absorbé dans la dégustation de mon bonheur, et de mon vin blanc. En tout cas, impossible de m'occuper de rien autre que de lui une fois que je l'eus regardé. Il était grand et fort, chaussé comme pour la promenade, mais de bonnes chaussures, très bien vêtu. Chic, plus distingué encore qu'élégant. Je pensai: "Blond comme ça, ce doit être un Anglais." Il contemplait le paysage par la façade ouverte, avec une expression d'admiration qui me faisait plaisir. Je l'observais sans me gêner, d'ailleurs il était bien plus jeune que moi, et après quelques instants il dut s'en apercevoir, car il tourna le visage vers moi. Je reçus une sorte de choc en rencontrant son regard. Sur le moment, je n'aurais pas su définir l'impression que j'éprouvai, mais j'y ai souvent repensé depuis; c'était un peu comme quand le soleil se lève sur un champ de neige ou vous êtes seul: un éblouissement, et aussitôt une chaleur dans la poitrine. Ce jeune homme-là n'avait pas l'air vaniteux ni plein de forfanterie, certes non, il me salua poliment. Il était au bout de la table, je l'invitai à se rapprocher.

—D'ici, vous verrez mieux, lui dis-je. Je comprends que le pays vous plaît.

Il me remercia d'un sourire, et tournant de nouveau ses yeux vers le paysage:

—C'est merveilleux, la terre, dit-il.

Il avait un accent un peu étranger, en tout cas pas de chez nous, et une voix bien plus douce que la mienne. Douce n'est pas exactement le mot, c'était quand même une voix d'homme, forte, mais point rude et malsonnante: musicale, voilà. Je ne cache pas que j'étais intrigué.

—Alors, comme ça, vous voilà en promenade, repris-je après un petit moment.

Il sourit encore, comme si ma curiosité l'amusait, mais si aimablement qu'il n'y avait pas moyen de songer à se fâcher.

—Oui, me répondit-il, je me promène. Jusqu'au coucher du soleil.

Je fus sur le point de lui dire: "Ah! vous allez attraper le train de huit heures et demie à Saint-Gervais?", mais mon indiscrétion me fit un peu honte; je pensais que je lui ferais l'effet d'une vieille concierge, à ce jeune homme, et cette idée me fut désagréable. J'avais envie, au contraire, de me montrer à lui sous un jour favorable, de lui donner une impression de sagesse et de dignité. Oui, en vérité, c'était déjà ce que je souhaitais, et je ne pensais même pas à me demander pourquoi. je me cententai donc de bourrer calmement ma pipe en prenant un air aussi obligeant que possible. Après quelques instants, je me décidai quand même à lui poser une autre question. Ce n'était pas positivement une question, d'ailleurs, plutôt une manière polie de lui manifester de la sympathie, bref, c'était tout de même à moi d'entretenir la conversation. Les montagnards ont bien assez souvent la réputation d'ours mal léchés.

—J'espère que vous avez eu le temps de faire quelques courses intéressantes pendant votre séjour dans notre pays, lui dis-je. C'est vraiment la belle saison.

J'avais touché juste, le jeune homme parut trouver mon intérêt fort naturel, et même sympathique, comme je l'avais espéré.

—Oh! oui, me répondit-il, nous n'avons pas perdu notre temps.

Il avait fait la Grande Motte, le mont Pourri, les glaciers du Pelvoux, la brèche de la Meije. Il m'énumérait tout cela d'un air modeste qui me le rendait de plus en plus sympathique. J'avoue que je ne peux pas supporter les imbéciles qui vous parlent de la moindre promenade comme d'un exploit et encore mieux ceux qui se vantent de leur imprudence, ce sont des criminels. Celui-ci était modeste et humble comme il faut être devant la montagne. Il me nomma les guides avec qui il avait fait ces courses. Il les avait bien choisis.

—Et... vous aviez des camarades, dans ces courses? demandai-je.

Encore un coup de ma maudite curiosité, je le regrettai aussitôt. Mais le *jeune homme ne paraissait pas offensé*. Ma question semblait l'avoir rendu pensif, et soudain comme mélancolique.

—Certaines fois, nous étions deux, ou plusieurs, murmura-t-il.

Il regardait au loin les sommets éclatants sous le soleil, le ciel bleu, toute cette lumière qui semblait se refléter sur son visage.

—Certaines fois, reprit-il — enfin, je veux dire: la dernière fois — nous étions seuls.

C'est alors qu'il commença à me sembler très étrange. Je me répétais en moi-même: "Nous étions seuls? Que veut-il dire?" et ma langue collée dans ma bouche. Mon compagnon regardait toujours au loin, à l'horizon de la montagne et du ciel, et son regard dépassait même cet horizon, qui, à moi, me faisait plisser les yeux; il s'y enfonçait comme un aigle qui vole toujours plus haut et disparaît en se fondant dans l'azur. Quand le jeune homme ramena son regard vers moi, il me sembla entendre un petit crépitement, un petit déchirement suivi d'un choc, exactement le bruit d'un coup de tonnerre infiniment lointain.

—Excusez-moi, me dit-il, je ne voudrais pas vous froissez, ni avoir l'air de vous intriguer pour le plaisir; vous m'avez manifesté une sympathie qui m'a touché; mais je me trouve ici dans des conditions un peu particulières, et *je ne saurais poursuivre cette conversation sans m'embrouiller constamment dans des difficultés de langage si je ne vous explique tout...*

—Mais ne vous croyez pas obligé, commençai-je mollement...

Il m'arrêta d'un geste charmant de la main:

—Au surplus, je suis un peu paresseux, je n'aime pas mentir, même quand j'en ai la permission. Voilà, c'est très simple: je suis un ange gardien.

Je fus beaucoup moins étonné que je me le serais imaginé si on m'avait un jour prédit que quelqu'un me ferait sérieusement une telle confidence. Oui, en vérité, je ne sais pas si cela tenait à la perfection de l'heure, à cette rare impression de paix infinie et de bonheur, à ce complexe et attachant sentiment que si vite j'avais éprouvé en voyant ce jeune homme, toujours est-il que ses paroles me firent l'effet, non d'une affirmation à laquelle il m'était demandé de croire, mais d'une explication, somme toute satisfaisante. Ce ne fut qu'une espèce de vieux réflexe abject qui me donna un instant les gestes et la voix de l'incrédulité.

—Un ange gardien? dis-je. Vous voulez dire que vous ne seriez pas un homme?

—Oui.

—Ecoutez, ce n'est tout de même pas banal!

Et, en disant cela, j'étais honteux au fond de moi-même comme si, par exemple, j'avais répondu une grossièreté à un enfant innocent et pur, parce que je savais parfaitement que je le croyais, ce compagnon, parce que je ne pouvais pas ne pas voir qu'il était vraiment un ange, et je pensais que j'aurais dû lui être reconnaissant d'avoir bien voulu me le dire si vite, de ne pas m'avoir laissé longtemps dans ma situation ridicule de hibou au grand jour. Mais c'était un homme vraiment bon, je veux dire un ange vraiment bon.

—Je connais le tourment des hommes, me dit-il, et si je pouvais faire un miracle, par exemple faire flamber ce petit sapin, là, sur la pente, je le ferais pour vous mettre tout à fait à l'aise. Regardez du moins ceci.

Il tendit la main; un oiseau qui passait entra, vint se poser sur son doigt, se frotta le bec sur son ongle, fit entendre un joyeux petit chant et repartit.

—Et vous comprenez ce qu'il vous dit? demandai-je.

—Il me dit la gloire de Dieu: il n'y avait rien d'autre à dire avant le péché, c'est pourquoi toutes les créatures se comprenaient si parfaitement. Sans la faute d'Adam, les chamois viendraient encore vous lécher la main.

—Ça, ça ne serait pas mal! m'écriai-je. J'en connais plus d'un qui serait bien attrapé de ne plus pouvoir bluffer avec des histoires de chamois bien tiré et malheureusement tombé au fond d'un gouffre, comme par hasard.

L'ange se mit à rire, mais moi je m'arrêtai net; l'heure n'était tout de *même pas aux balivernes, j'avais* certainement mille choses à apprendre d'un ange.

—Excusez-moi, dis-je à mon tour, mais vous faites si peu de cérémonies, vous êtes si naturel et si aimable que si je m'écoutais, je causerais avec vous comme avec n'importe qui, je veux dire comme... avec un homme, vous comprenez?

—Ah! puissiez-vous le faire! Nous n'aimons rien tant que la simplicité, et elle est si rare chez vous! J'ai volontiers engagé la conversation avec vous parce que vous m'avez fait l'effet d'un homme sincère.

—Oh! ma foi oui, je serais plutôt tout d'une pièce, fis-je en hochant la tête. Ma femme me le dit bien.

Et je me reprochai encore intérieurement de parler au lieu de laisser parler l'ange, mais c'était plus fort que moi, et j'étais très content de lui avoir fait bonne impression. D'ailleurs, je ne perdais pas de vue mon idée.

—Vous avez bien dû vous apercevoir que je suis un peu curieux, un peu indiscret, repris-je. Je vous avoue que je ne suis pas moins curieux depuis que je sais que vous êtes un ange.

—C'est bien naturel.

—Alors...

—Je m'interrompis net, gêné par une hésitation compréhensible: comment s'adresser à un ange? Je ne pouvais pas continuer à lui dire "monsieur", "Monsieur l'ange" me parut aussi ridicule que "monsieur l'agent". L'inspiration, qui peut-être me vint de l'ange lui-même, me tira d'embarras. Je l'appelai "Saint-Ange", et il parut content.

—Alors, Saint-Ange, repris-je, serait-ce mal de vous demander pourquoi vous êtes ici, sous l'apparence d'un jeune homme? Les apparitions d'anges sont plutôt rares. Est-ce pour moi que... Enfin, est-ce parce qu'il va m'arriver quelque chose? Remarquez que vous ne m'effrayez pas du tout, au contraire, je suis tout réconforté d'être avec vous.

L'ange inclina la tête.

—Merci. Merci de ne pas m'avoir regardé de travers, de ne pas vous être levé pour aller discrètement téléphoner à la police, ce qui m'aurait obligé à disparaître. Vous n'imaginez pas le nombre de poltrons qui deviennent verts de peur dès qu'ils apprennent qu'ils se trouvent devant un ange. Rassurez-vous, mon ami, il ne vous arrivera rien. La raison de ma présence ici est bien plus simple, elle tient à un privilège particulier attaché à la qualité d'ange gardien: lorsque la créature humaine que nous avons accompagnée depuis sa naissance termine sa vie terrestre, il nous est accordé de rester après son âme quelques heures sur la terre: jusqu'au lever du soleil, si l'âme s'est envolée dans la nuit, jusqu'au coucher si c'est le jour qu'elle a quitté le corps. Comme vous savez, les âmes partent beaucoup aux environs de l'aube, juste avant le lever du soleil, ainsi celles de presque tous les malades. C'est pourquoi, en somme, nous avons rarement l'occasion de passer quelques heures sur la terre.

(à suivre)

Quand les hommes d'Etat parleront comme M. Kishi

Du point de vue chrétien, le Japon est une des terres les moins bien partagées: quand on songe que sur une population de 91 millions, il n'y a que 254,000 catholiques!

Pourtant ce peuple, dont la moitié est shintoiste et l'autre moitié bouddhiste, sans être trop sympathique au christianisme, ne lui fait plus grande opposition.

A la mi-juillet, M. Kishi, premier ministre du Japon, était reçu en audience par le Saint-Père. Après cette mémorable audience, l'homme d'Etat s'entretint avec les journalistes, avec autant d'admiration et de délicatesse que s'il avait été catholique lui-même, et à la tête d'un peuple entièrement catholique. Le jour où les chefs d'Etat, qu'ils soient païens, musulmans, protestants ou autres, parleront comme M. Kishi, ce jour-là marquera un grand pas vers la fraternité humaine, et vers le Christ.

Grâce à l'Agence Fides, nous publions ici quelques extraits du discours du premier ministre japonais aux journalistes:

M. Kishi dit que le Japon est non seulement satisfait de l'état actuel de ses rapports avec le Saint Siège, mais qu'il souhaite développer à l'avenir ces rapports dans toute la mesure possible. Le Saint Siège étant la plus haute autorité morale du monde, il est naturel que le Gouvernement japonais veuille renforcer sa collaboration avec lui.

M. Kishi, parlant du problème qu'après la guerre pose au Japon son excèdant de population, dit que le peuple japonais apprécie profondément l'aide trouvée auprès du Saint Siège qui a facilité le départ de ses émigrants notamment vers les pays de l'Amérique Latine. Il souligna l'importance de l'apport fourni à la reconstruction matérielle et morale de son pays par les missionnaires, qui se sont distingués tout particulièrement dans les oeuvres *sociales*, dans l'éducation de la jeunesse, dans les léproseries.

Après avoir dit que de l'audience du 21 juillet naîtront les bases de la collaboration plus étroite entre son pays et le Siège Apostolique, M. Kishi montra combien on appréciait au Japon l'oeuvre pacifique du Saint Siège et ajouta que les messages de Pie XII, de même que ceux de son successeur Jean XXIII, ont vivement impressionné non seulement les catholiques mais toute la population.

M. Kishi expliqua que le peuple japonais aspire aujourd'hui à la démocratie et à la paix. Or à la base de toute démocratie il doit y avoir la liberté et la justice. Le Saint Siège déploie tous ses efforts pour que les rapports entre les peuples soient basés sur la paix dans la justice et la liberté pour tous. Comment ne pas voir qu'il y a une coïncidence étroite entre les vues du Japon et celles du Saint-Siège dans ce domaine, les deux pouvoirs étant animés des mêmes principes?

Le Président du Conseil a tenu à exprimer d'autre part l'admiration que le peuple japonais a eu, avant la guerre et surtout depuis les bouleversements que le conflit a provoqués dans son pays, pour l'oeuvre accomplie par les prêtres et les religieuses, notamment dans le domaine de l'éducation de la jeunesse en proie à une crise morale terrible. Certes! ajouta M. Kishi, le peuple japonais a été très sensible au fait que l'Eglise a confié à des évêques et à des prêtres japonais le soin de gouverner ses fidèles. Mais ce qui importe pour nous, c'est que les évêques aiment le Japon et ses habitants. Or nous avons eu des évêques étrangers, des français notamment, qui ont aimé le Japon autant sinon plus que de véritables japonais. La plupart d'entre eux ont fait le sacrifice de leur vie pour leur ministère, et leurs dépouilles sont restées chez nous. C'est pourquoi nous considérons que, ce qui a le plus de valeur, c'est que l'on choisisse les hommes ayant les capacités voulues et, s'ils sont étrangers, **ils sont les bienvenus.**

Idéal préconisé par la démocratie chrétienne

Paris. (CCC) — Un "Comité national d'entente pour la démocratie chrétienne" vient de se constituer à Paris. Il a publié une déclaration d'intention concernant ses objectifs politiques et humains.

Ce nouveau mouvement se propose notamment de: faire la République avec le peuple et pour le peuple; bâtir contre un colonialisme et un fanatisme également rétrogrades, une Algérie substantiellement neuve et où la présence de la France se manifestera par de grandes réalisations démocratiques et humaines; assurer le respect des libertés de la personne et des droits de la famille; opposer le progrès social au communisme; faire de l'Europe une réalité vivante; résister aux impérialismes qui ont juré de transformer en termitière la terre des hommes.

La déclaration précise: "La démocratie chrétienne n'est pas un mouvement confessionnel qui s'approprierait à des fins politiques des valeurs qui doivent rester religieuses. Elle respecte la liberté spirituelle de l'Eglise et des Eglises. Il lui suffit de choisir à ses risques et périls une philosophie optimiste de l'histoire et un humanisme démocratique, dont elle sait seulement qu'ils s'accordent avec la foi des croyants et qu'ils peuvent rallier un nombre croissant d'incroyants convaincus de l'action civilisatrice du chistianisme..."

L'appel est signé d'un certain nombre de personnalités, parmi lesquelles MM. Robert Schuman, André Colin, Maurice Schumann, Francisque Gay, Pierre-Henri Teitgen, anciens ministres et membres du Mouvement républicain populaire (MRP).

Ce nouveau groupement, lancé et animé par le MRP, ne doit pas être confondu avec celui que M. Georges Bidault a mis sur pied sous le nom de "Démocratie chrétienne de France". Il semble même que ce soit en réponse à cette initiative que le MRP a constitué le Comité national d'entente pour la démocratie chrétienne".

Il n'en reste pas moins que, faute d'un accord entre eux, les deux mouvements risquent de semer la confusion et la division dans les forces catholiques de France.

Mgr Walsh gravement malade

"C'est en souffrant que nous sauverons l'Eglise de Chine."

Hongkong. — Des voyageurs revenant de Shanghaï disent que Son Exc. Mgr Walsh, de la Société de Maryknoll, serait gravement malade et en traitement dans un Hôpital de Shanghaï. Mgr Walsh a été arrêté en octobre 1958. Avant cette date il était apparemmnet libre mais en réalité sous stricte surveillance. Tous les visiteurs, et ils étaient nombreux, qui venaient lui demander conseil, devaient s'inscrire et la liste en était communiquée à la police.

Mgr Walsh a toujours refusé de demander un visa pour sortir de Chine. Il disait à ses interlocuteurs: "Je dois m'occuper des brebis chrétiennes jusqu'à la mort. Je n'ai pas peur". Et encore: "On dit que je devrais demander à partir et que je suis fou de rester. Ces gens-là ne savent pas ce qu'ils disent: Je désire rester malgré toutes les souffrances, c'est le moins que je puisse faire pour aider Notre Seigneur à porter sa Croix. C'est en souffrant que nous sauverons l'Eglise de Chine".

Tous ceux qui ont connu Son Exc. Mgr Walsh le reconnaîtront dans ces quelques phrases.

Les catholiques face à l'avenir de Malte

Londres. (CCC) — Au cours d'un récent entretien, Son Exc. Mgr Mechel Gonzi, archevêque de Malte, a discuté avec M. Harold Macmillan, premier ministre britannique, de tout les problèmes qui viendraient à se poser si l'île de Malte était appelée à faire partie de la Grande-Bretagne, ainsi que de la situation politique tendue qui se manifeste actuellement à Malte. L'Archevêque a fait ressortir que, dans l'île de Malte, l'Eglise officielle était l'Eglise catholique et qu'elle jouissait, de ce fait et en vertu d'une ancienne tradition, de privilèges qui devaient être respectés au cas d'un éventuel rattachement de Malte à la Grande-Bretagne.

Au cours d'une allocution radiodiffusée, l'archevêque a souligné que l'incorporation de Malte à la Grande-Bretagne comporterait de sérieux dangers au point de vue politique, social et économique. De tels dangers subsistent également au point de vue religieux, notamment en ce qui concerne la question scolaire et l'enseignement en général, la loi britannique sur le divorce, la propagande en faveur du contrôle des naissances.

Les catholiques de Malte soutiennent entièrement leur archevêque. Une indépendance complète pour l'île ne saurait être réalisée à l'heure actuelle. Malte souffre d'une surpopulation. Le pays est pauvre. La puissance atomique lui a fait perdre une grande partie de son importance comme base navale. Mais si les catholiques de Malte sont d'accord avec leur archevêque sur les valeurs à sauvegarder, ils divergent quant aux moyens à prendre pour préserver leur caractère particulier. Le parti travailliste — qui était au pouvoir depuis 1955 et est dirigé par M. Mintoff — s'efforçait d'obtenir l'union la plus étroite possible avec l'Angleterre. Le Parti progressiste constitutionnel s'oppose à une union trop étroite avec la Grande-Bretagne, et est opposé à tout nationalisme pro-italien. Le parti nationaliste d'opposition, enfin, voudrait obtenir l'indépendance la plus complète possible — avec un Gouvernement propre — dans le cadre du Commonwealth, d'une part, et d'autre part, intensifier le plus possible l'union et les relations avec l'Italie.

Représentant du Canada au colloque de Buenos Aires

Ottawa. — M. Jacques Flynn, député conservateur-progressiste de Québec-Sud, représente le Canada au colloque sur les droits humains, qui a lieu à Buenos Aires du 31 août au 11 septembre sous les auspices des Nations Unies et du gouvernement argentin. Au cours de ces assises, on étudiera les moyens de protéger l'individu contre les abus de l'autorité administrative. Ce sera le troisième colloque du genre à être tenu en Amérique et le Canada y a été représenté à chaque fois. Au cours de cycles d'études précédents tenus à Santiago, au Chili, et à Bogota, en Colombie, on avait étudié la protection de l'individu aux termes du code et de la procédure criminelles et la participation des femmes à la vie publique. Quelque 20 pays américains participeront à ces assises.

—Rien n'est si dangereux pour le vrai et ne l'expose tant à être méconnu que l'alliage ou le voisinage de l'erreur.

D'Alembert

Paris nous délègue un grand chirurgien

Le programme scientifique du 29e Congrès des Médecins de Langue française du Canada, qui aura lieu du 23 au 26 septembre, à Montréal, est dominé par l'étude de questions passionnantes et d'une grande actualité: la gériatrie, la médecine préventive, les tensions que subit l'homme moderne, la recherche, la sécurité routière, ce ne sont là que quelques aspects des matières à l'étude.

Mais c'est au Professeur Henri Redon, délégué officiel du gouvernement français, qu'il appartiendra de traiter un sujet important de sa spécialité: "Les tumeurs de la parotide et leur *traitement*".

La carrière chirurgicale du Professeur Henri Redon, orientée depuis 1934 vers la chirurgie du cancer, s'est déroulée surtout à l'Institut du Cancer de la Faculté de Médecine de Paris (Institut Gustave Roussy) à titre de Chef de Service. Membre de l'Académie de Chirurgie, membre de l'Association française pour l'étude du cancer, membre de la Société française de chirurgie, membre de l'Association Internationale de Chirurgie, et de sociétés étrangères, le Professeur Henri Redon joint à ces titres impressionnants une grande expérience des missions scientifiques à l'étranger.

Sa personnalité rayonnante et sa culture, ainsi ses brillants états de service, contribueront à l'éclat du 29e congrès de l'A.M.L.F.C. à Montréal. Un des événements scientifiques de cet automne, qui devrait attirer l'attention de toute la classe médicale du Canada, et un nombre de présences considérables dans la métropole.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an;
Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 9 SEPTEMBRE 1959

La Bible vous parle

C'est ta parole, Seigneur, qui guérit tout; Oui, c'est toi qui commandes à la vie et à la mort, qui fait descendre aux portes de l'Hadès et en fais remonter. L'homme, dans sa malice, peut bien donner la mort, il ne ramène pas le souffle une fois parti.

C'est au discours qu'on connaît la sagesse et dans la parole que paraît l'instruction. Ne parle pas contre la vérité, mais rougis de ton ignorance.

(Eccli 4, 24-25)

(Texte choisi par la société catholique de la Bible).

UNE MARQUISE DEVIENT CARMELITE

Présentation d'un livre: "Les trois robes blanches"

(suite de la semaine dernière)

Le monde ne fut pas long à deviner les amants. On parla d'eux. Ni l'un ni l'autre ne redoutaient le qu'en dira-t-on... Les bavardages devinrent plus vifs. On les suivit. On les épia... Au comble de la fureur, la marquise lança un défi à la société: elle alla s'installer chez l'écrivain, à la villa Capponcina, à Settignano, près de Florence.

Ce fut un roman vécu, dans le meilleur style dannunziesque. Vingt et un domestiques, huit chevaux, trente-neuf chiens, l'existence la plus large, les plaisirs du luxe multipliés...

Cependant, un écrivain est toujours un écrivain: alors que l'amante précédente, la Duse, avait toujours cherché à faciliter le travail de Gabriele, Alessandra voulait que le poète fût entièrement à Elle. Il produisait peu, et les rentrées d'argent, de ce fait, étaient réduites. Prodigues tous les deux, ils jetaient l'argent par les fenêtres.

Les épreuves commencèrent. Malade, on dut l'opérer plusieurs fois. Gabriele se comporta bien, la soigna affectueusement. Elle manqua mourir. Au cours de la convalescence, Gabriele s'enivra lui-même: il parla de divorcer avec l'épouse infiniment respectable qu'il avait abandonnée... Le projet sombra... A ce moment, les dettes du couple étaient si énormes qu'ils furent assaillis par leurs créanciers, dont certains étaient de simples usuriers.

Après les mois d'une lucidité croissante, où elle fit preuve d'une admirable fermeté de caractère, en janvier 1907, la marquise quitta la Capponcina, se séparant de celui pour qui elle avait tout bravé.

* * *

Au cours d'une conversation avec Mgr Sereneti, celui-ci prononça les paroles qui pouvaient le mieux entraîner cet être magnifique dans un autre chemin. Comme la marquise parlait de ses fautes, sans chercher, certes, à les diminuer:

—Il n'y a pas, dit le prêtre, de péché, si grand soit-il, qui ne trouve miséricorde et pardon dans le coeur de Dieu... Vous êtes arrivés à l'instant ou la conscience éveille l'Eternel que chacun de nous porte en soi. Courage, franchissez le seuil! Vous aurez la révélation de ce que Dieu veut de vous, de ce que Dieu a le droit de vouloir de vous... Marquise, vous avez reçu de Dieu des grâces innombrables. J'oserai dire que votre chemin est celui des âmes prédestinées que Dieu appelle à accomplir de grandes choses... Jusqu'à présent, vous avez lutté contre Dieu. Soumettez-vous! La porte est ouverte.

En mars 1908, sur la demande du prélat, la marquise entra pour une retraite au Cénacle, à Milan. Mais elle ne poursuivit point.

Un petit prêtre français, l'abbé Gorel, venu à Garda pour être le chapelain du domaine et le précepteur des deux fils de la marquise, fut l'homme du destin.

—Votre âme n'est pas faite pour les moyens termes, dit-il un jour à la marquise. Mais on n'arrive pas à Dieu en discutant sur les lois et les dogmes de sa sainte Eglise. Le sacrement de la pénitence est la source qu'il faut atteindre et à laquelle on doit se désaltérer si l'on veut parcourir le chemin qui mène à la vérité.

Et comme elle disait qu'elle ne voyait rien d'autre pour elle que la voie du Carmel, le petit abbé eut un de ces mouvements, jaillis du coeur, qui marquent une vie.

—Le Carmel! Avez-vous, madame, une idée bien claire de ce qu'est le Carmel? C'est un lieu silencieux, dépouillé, où l'on a faim, soif, froid; où se font des pénitences dont vous, madame, ignorez même l'expérience. Où l'on prie, prie, prie, nuit et jour; où l'on renonce à sa propre volonté, à ses propres opinions, à toutes les pensées qui pourraient donner un peu de joie, et aussi aux affections les plus chères; où l'on est mort à tout, dépouillé de tout...

Ils furent interrompus par le message d'une barque, sur le lac. On y chantait... Images, souvenirs du passé... La marquise pria l'abbé de continuer.

—Tous les soirs, reprit-il, dans le plus petit coin du monde où existe un Carmel, la règle de la carmélite exige que de neuf heures à onze heures, elle prie agenouillée. Qu'importe si la journée a été fatigante et maigre la nourriture, qu'importe que sa chair soit meurtrie jusqu'au sang par le cilice, que sa tête, affaiblie par l'abstinence et la pénitence, soit étourdie! Elle prie, et sa prière, même sa prière ne lui appartient pas! Elle va vers les autres âmes. C'est pour le salut des autres qu'elle prie. Son âme, après tant de sacrifices et de souffrances, doit attendre son propre salut parmi les tourments et les larmes, jusqu'au jour du Jugement. La carmélite ne prie jamais pour elle. Cette exigence est certainement la plus terrible, car elle semblerait devoir aboutir à la spoliation totale de l'âme. Mais ce n'est pas cela. A travers ce renoncement, l'âme devient holocauste à l'image du Christ. En cela consiste la sublime grandeur de la pensée de celle qui a réformé le Carmel, sainte Thérèse. Elle exigeait que cette forme de prière fût scrupuleusement observée, sachant qu'elle demandait là un sacrifice plus pénible que celui qui consiste à se flageller la chair et à porter le cilice. "La carmélite, disait-elle, qui se préoccupe de son propre salut avant celui des autres, est une carmélite indigne." Seule, l'âme qui a pénétré sa pensée et la vit, celle-là seule est la vraie carmélite. Voilà ce qu'est le Carmel.

La marquise se tourna vers le prêtre:

—Lorsque, dit-elle, on a choisi une forme de vie, même fait des souffrances et des pénitences les plus grandes, il faut trouver la force de l'accepter entièrement. C'est en cela que consiste le secret de transformer en délice le plus pénible renoncement.

Puis.

—Tout dépend du pourquoi qui conduit à choisir et à accepter. Le comment est négligeable. Il se transforme toujours en joie.

* * *

Un voyage à Lourdes, en août 1910, allait mettre le sceau final. Ayant vu de ses yeux des malades guéris par une action échappant aux règles humaines, son honnêteté intellectuelle lui fit dire:

—Je ne sais pas si je crois déjà en Dieu, mais sûrement, et de tout coeur, je crois en la Sainte Vierge.

Tombée en prière devant un des quinze autels consacrés chacun à l'un des mystères du Rosaire, elle entendit une voix, près d'elle: "Je suis ici. Cherche-moi en toi."

Le soir, elle se confessa. Le lendemain, elle communiait dans la chapelle du couvent des Carmélites et, le jour suivant, pour la seconde fois, à la Grotte.

Dès lors, elle fut autre: la paix entra dans son âme.

Elle passa une année à s'étudier, menant, dans son château de Garda une existence de plus en plus austère, voulant se rendre compte de la possibilité, pour elle, de supporter les duretés du Carmel. Vêtue de plus en plus simplement, de rudes chaussures aux pieds, ayant coupé son admirable chevelure et priant de longues heures chaque jour, elle déclara un jour à l'abbé Gorel qu'elle était arrivée à la certitude absolue que c'était seulement en entrant au Carmel qu'elle pouvait satisfaire l'exigence qu'elle portait en elle de don total à Dieu. A sa soif d'immolation, le Carmel, seul, pouvait répondre.

L'abbé exigea qu'elle consignât ses idées par écrit. Lorsqu'il eut son mémoire, le prêtre fut certain de se trouver devant une des oeuvres les plus belles de la volonté de Dieu: la rencontre de la créature avec son Créateur.

L'abbé pensa que l'entrée de la marquise dans un Carmel italien susciterait une trop vive curiosité et trop de commentaires se rapportant aux événements d'autrefois, dont la reviviscence pouvait nuire à ses fils, maintenant assez grands pour être blessés par ces ragots.

Il suggéra le Carmel de Paray-le-Monial, en France. La marquise lui ayant demandé de présenter sa requête, la Supérieure du Carmel répondit qu'elle estimait une entrevue nécessaire et elle invitait la marquise à venir passer quelques jours au couvent.

Quelques mois plus tard, ayant dit adieu à ses fils et au château où s'était écoulée dans la splendeur une part de sa vie, ayant entretemps repoussé la demande en mariage d'un prince romain, le 28 octobre 1911, celle qui allait cesser d'être une grande dame pour devenir une simple moniale, ayant le matin dit adieu dans une gare à l'abbé Gorel et baisant la main de celui qui l'avait conduite vers la Foi, passa la porte du Carmel de Paray-le-Monial. Désormais, elle n'appartenait qu'au plus austère des dévouements. Elle rachèterait ceux qui prient mal, ou qui ne prient jamais.

Devant un sacrifice si haut, nous serions mal venus à tenter de le peindre: le coeur parle, et la simple imagination.

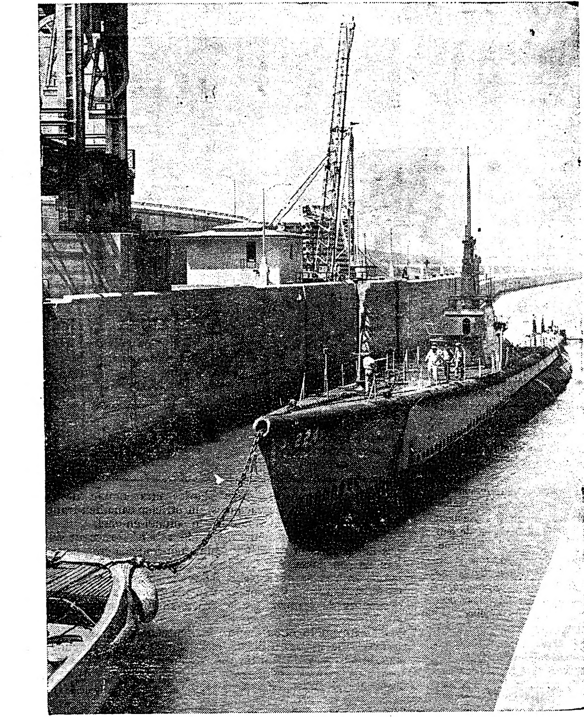
Le 25 janvier 1912, la postulante revêtit le nouvel habit nuptial, pour les noces qui n'auront point de fin: elle prenait le voile. Celle qui avait été la marquise de Rudini, la "Dame du Lac de Garde", devenait Soeur Marie de Jésus: elle n'avait point voulu que personne des siens vînt l'assister en cette heure sacrée. Le drap blanc de la mort fut jeté sur elle, prosternée dans le choeur, colombe abattue, les ailes ouvertes. De cette mort mystique, libérée des liens de la terre, l'âme monte libre vers Dieu.

Demandant les sacrifices les plus rudes, se les imposant, elle répandait autour d'elle l'admirable exemple d'une vie toute donnée à la prière, et joyeuse de ses renoncements.

Tombée malade en soignant une autre Soeur, dès qu'elle fut rétablie, elle prononça le 26 avril 1913 les trois voeux de pauvreté, d'obéissance et de chasteté qui la consacraient carmélite pour toujours. Alessandra était morte: la Mère Marie de Jésus naissait en Dieu.

Georges Pierredon.

(Ecclesia)



Le premier sous-marin à élire demeure sur les Grands Lacs, c'est le "USS COD" qui traverse ici les écluses de la nouvelle voie maritime du St-Laurent. Il sera amarré à Cleveland, Ohio, et servira aux exercices de l'entraînement. Ce navire servit sur les mers Atlantique et Pacifique durant le second conflit mondial.

Jus de citron et liberté

Le jus de citron peut-il libérer un prisonnier? Question idiote, nous dira-t-on. Pas tout-à-fait, seulement comme pour l'oeuf de Colomb il fallait y songer.

C'est ce que fit le capitaine Lux, un officier français qui en 1910 se fit arrêter en Allemagne pour espionnage et condamner à dix ans de forteresse. La veille de la guerre de 1914, comme toute veille de guerre était propice aux affaires d'espionnage. Nous ne discuterons pas le fait de l'arrestation du capitaine ni de sa condamnation. Qui joue, doit savoir perdre. Nous ne parlerons que de sa libération.

Le capitaine après sa condamnation, fut enfermé dans une forteresse près deBreslau en Silésie. C'était une forteresse pratiquement inaccessible, construite sur une roche abrupte qui domine la Neiss. C'était la prison la plus redoutable de l'Allemagne, sévèrement gardée au point que jamais personne n'avait réussi d'en échapper.

Le capitaine Lux y occupait une chambre au troisième étage qui donnait sur la cour intérieure. L'unique fenêtre était barrée de lourds barreaux, la porte solidement cadenassée et les rondes y étaient incessantes.

En tant qu'officier il avait cependant droit à un privilège, celui de pouvoir choisir librement ses menus. Le capitaine Lux en profita et c'est dans la composition de ses menus qu'il trouva le moyen de s'évader.

Dès le début il marqua une préférence pour les plats de poisson, les truites par excellence, qui abondaient dans la région et qui étaient régulièrement assorties de quelques tranches de citron. Le capitaine mangeait avec appétit les truites, mais gardait le citron dont il extrayait le jus qu'il conservait.

Le jus de citron a cette particularité de permettre l'écriture sympathique. Trempez la plume dans le jus et écrire entre les lignes d'une lettre banale qu'il était autorisé à envoyer à sa famille, était jeu d'enfant. Son frère demeuré en France, comprit le stratagème, chauffait la lettre et apparaissaient alors les mots que le capitaine voulait communiquer sans que la censure allemande s'en aperçut.

Dès lors chaque colis que la famille lui envoyait contenait l'une ou l'autre chose utile à son évasion. Les ficelles entourant les colis étaient d'une force exceptionnelle. On lui envoyait force serviettes faites d'une toile très solide et même une scie fut envoyée au prisonnier enfermée dans la reliure d'un livre. Cette scie fabriquée par un ami était démontable et très ingénieusement fabriquée. Un passeport falsifié parvint également de France, enfermé dans la reliure d'un agenda. Envoi peu suspect puisque l'on approchait de la nouvelle année.

Et ce fut finalement dans la nuit du 27 décembre 1911 que le capitaine Lux risqua sa tentative d'évasion. Il lui fallut trois heures pour scier les barreaux, se faire une corde des serviettes nouées ensemble et se laisser glisser en dehors de l'enceinte. Il y réussit complètement et parvint à prendre le train qui le conduisait en Autriche. De là, toujours sous son faux nom, il prit le train pour aller en Suisse et parvint ainsi en France, après seulement six mois de captivité.

Le piquant de l'histoire fut la réclamation de l'épicier de l'endroit qui réclama paiement de quelques marks, et attaque le capitaine en justice, espérant sans doute que l'officier allait se présenter à la barre. Mais le capitaine Lux ne parut pas et pour cause, tout en dédommageant l'épicier.

Isy Landres

(UM.)

DONNELLY

Notre Père curé a fait une courte vacance d'une semaine. Le R.P. Eugène Fournier l'a remplacé pendant ces vacances dans sa famille.

Mme Pierre Lapointe et sa fille Adrienne sont allés passer deux semaines chez sa fille Gisèle à Waterway.

Mme Paul Soulodre et ses cinq enfants ont été passer une quinzaine de jours chez ses parents à Winnipeg.

M. Garand, de Kenora, C.B., a passé un mois parmi ses enfants: Marcel, Wilfrid et Emile, il a également visité ses amis.

Le 1er septembre les enfants ont repris le chemin de l'école, bien encouragés de faire une bonne année scolaire. Nous leur souhaitons bien du succès.

Le temps des moissons est déjà commencé. La mauvaise température en a retardé les travaux. Tous vivent dans l'espérance que les beaux jours ne tarderont pas à venir. Ceux qui travaillaient en dehors pendant la saison morte sont revenus pour faire leurs moissons.

BAPTEME

Est né le 30 août, Joseph Louis Paul, enfant de M. et Mme Gilbert Gauthier. Il fut baptisé le 30 août. Parrain: M. Fernand Gagnon, de Prince-George, oncle de l'enfant; marraine: Mme Lina Perré, de Calgary, tante de l'enfant.

SAINT-ISIDORE

M. et Mme Marcel Chevrette, de St-Paul, ainsi que leurs enfants ont visités les familles de St-Isidore, M. l'agronome venait en voyage d'affaires.

L'école a ouvert ses portes, mardi le 1er septembre, avec trois institutrices, deux Soeurs enseignantes et une laïque. Ce sont les RR. SS. Ida de Jésus et Sr St-Robert et Mlle Odile Monfette. 45 élèves y sont inscrits. En attendant l'heureuse nouvelle de l'obtention d'une nouvelle école, quelques changements ont été faits pour un petit espace qui sert à la 3e année. Aussi 10 élèves suivront leur cours d'instruction au couvent et au collège de Falher et au collège St-Jean d'Edmonton. Aux personnel enseignants et à tous les élèves, tous nos voeux de succès pour une fructueuse année scolaire.

Le petit Maurice, enfant de M. et Mme Victorien Gagnon semble très bien se rétablir d'une intervention chihurgicale qu'il a subie à l'hôpital à Edmonton, dernièrement.

Au milieu de la semaine dernière nous avons eu le bonheur d'accueillir quelques Miliciennes du Rosaire, la supérieure, Mlle Marthe Déschênes, et Mlle Jeanne d'Arc Côté accompagnée de Mlle Hélène Girard. Cette dernière retourne travailler à Girouxville. Merci de ce voyage de reconnaissance et bon succès dans la réalisation de votre travail apostolique.

Dimanche le 31 août plusieurs familles se sont rendues à Marie-Reine pour une soirée Lacordaire où les cercles furent divisé, c'est-à-dire que chaque paroisse aura son propre cercle, les membres étant assez nombreux pour en former deux.

Après un bref séjour dans la région M. l'abbé Luc Grenier nous quittait le 1er septembre pour retourner au grand Séminaire de St-Boniface. Nos meilleurs voeux de succès et de persévérance l'accompagnent.

ANNEE CENTENAIRE

1859 1959

L'année 1959 marque le centenaire de la consécration épiscopale de Mgr Vital Grandin, O.M.I., premier Evêque de l'Alberta.

A cette occasion une neuvaine spéciale à lieu à St-Albert (Alberta), du 1er au 9 de chaque mois, pour demander la béatification de l'illustre Evêque missionnaire.

Tous sont invités à y prendre part en envoyant leurs intentions à l'adresse suivante:

Vice-Postulation, O.M.I.
9916 - 110e rue (st.)
Edmonton, Alberta.

On peut se procurer gratuitement brochures, prières de la neuvaine, informations, en écrivant à la même adresse.

Une plaie de ce temps: l'indifférence?

Tout récemment des publicistes polonais officiels donc communistes, se sont plaints dans leurs journaux de la grande indifférence qui semble caractériser la génération polonaise actuelle. "Pour la première fois dans l'histoire de Pologne, écrivait l'un d'eux, la génération actuelle ne croit plus être appelée à sauver la Pologne et le monde. Elle a perdu son esprit messianique". Encore un peu, et ces publicistes regretteraient le temps, pas si éloigné, lorsque le peuple polonais menaçait de se soulever contre le gouvernement qui lui était imposé.

Ces plaintes et ces regrets rejoignent beaucoup des échos que nous pouvons recueillir en Occident. Ici également, des voix s'élèvent qui regrettent l'indifférence dont ferait preuve la jeunesse actuelle.

En vérité si tel était le cas, il faudrait évidemment en prendre souci. Car s'il y a un sentiment qui tue, c'est bien l'indifférence. Toute hostilité engendre la fidélité. Seule l'indifférence n'appelle pas de réaction. Mais le monde actuel est-il vraiment si indifférent?

Sans doute, les exigences actuelles de notre monde moderne exigent-ils, surtout sur le plan spirituel, ce que Bergson avait caractérisé par ses mots inoubliable "il faut un peu d'âme en plus". Faire preuve actuellement de la même spiritualité qu'il y a cent ans, c'est faire preuve de moins, puisque le monde actuel a des exigences plus grandes. L'on nous permettra, de joindre la spiritualité et l'indifférence dans un même ordre d'idées, parce que, somme toute, l'une et l'autre procèdent d'une même vocation.

Mais le monde actuel n'a-t-il vraiment pas su donner ce "petit peu d'âme en plus?" Nous ne le croyons pas. Hâtons-nous de dire cependant qu'il ne donnera jamais assez d'âme en plus. Mais on ne peut pour autant prétendre que la jeunesse actuelle ait perdu tout esprit de spiritualité.

Qu'il nous suffise de rappeler les manifestations de solidarité humaine parfois si émouvantes que l'on rencontre. Ici c'est une mère qui offre son sang, pour sauver un enfant qui lui est inconnu. Là, c'est un élan de tout un peuple en faveur des victimes d'une catastrophe. Là encore c'est l'abnégation continue des meilleurs de nos fils en terre étrangère.

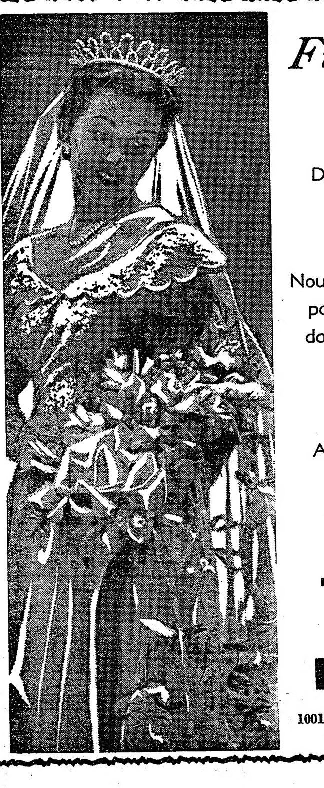
Et qui donc ne se rappelle plus le violent sursaut d'indignation qui souleva la jeunesse de nos pays, à l'annonce de la répression hongroise. Nous avons connu, il y a des dizaines d'années, de tels attentats que l'opinion flétrissait bien sûr, mais qui ne donnèrent pas lieu à cette levée de boucliers unanime que nous avons connue il y a trois ans. Que l'on s'informe à ce sujet sur les massacres des Arméniens catholiques par les Turcs, il y a 70 ou 80 ans, ou des programs organisés par la police tsariste en Pologne catholique. L'histoire a gardé la mémoire de ces crimes, mais les peuples d'alors, tout en regrettant, ne firent pas un geste pour venir en aide aux victimes.

Et nous pourrions poursuivre ainsi très longuement la liste des comparaisons. Mais concluons et disons que, très heureusement la jeunesse actuelle n'est pas plus indifférente que les générations précédentes, disons même qu'elle l'est un tout petit peu moins, que c'est très bien mais qu'il faudrait qu'elle le soit encore beaucoup moins.

(Ultramare)

—Vous m'apportez quelque chose de plus précieux que l'argent et l'or, si c'est une occasion de vous obliger. Quelle interruption heureuse pour moi que celle qui vous est utile!

La Bruyère



Les Franco-Colombiens

ST-SACREMENT

(VANCOUVER, C.C.)

FUNERAILLES

Le 26 juin dernier dans l'église paroissiale St-Sacrement avaient lieu les funérailles de M. Marcel Ouimet âgé de 76 ans. Le défunt était né à Saint-Jean de Québec et mourut à Vancouver.

Le 20 août avaient lieu aussi les funérailles de M. Edward Patenaude, âgé de 59 ans. Il était né à Wetaskiwin, Alta; mais demeurait à Vancouver depuis une quinzaine d'années. C'était un ancien soldat du 22ème régiment de la dernière grande guerre. Lui survivent: deux soeurs: Fleurida, Mme Dundon, de Wetaskiwin et Dora-Virginie, Mme Gotherd, de Nil Valley, en Californie, ainsi qu'un frère Edmond, de Calgary. Des vétérans du 22ème régiment portaient le cercueil.

Nos sympathies aux familles éprouvées.

Réunion de l'exécutif du Cercle Molière

Cette réunion eut lieu, le 25 août dernier, à la salle paroissiale St-Sacrement. Le but principal était d'apporter quelques modifications à la constitution. Depuis sa fondation, il y a une dizaine d'années, bien des événements se sont passées, des paroisses nouvelles ont été fondées et le Cercle doit élargir sa sphère d'influence. Les discussions furent assez longues et l'assistant-directeur, M. Elie Savoie, eut maille à partir avec ses transcriptions et modifications. Le texte des constitutions sera réimprimé et soumis à l'assemblée générale, dans quelques semaines. L'assemblée était sous la présidence de Mme Blanche Lambert, présidente et fondatrice. Etaient présents à la réunion: Mlles Andrée Goyette et Georgette Major, M. et Mme Oscar Loiselle, MM. Marcel Azzoli et Ian McDougall ainsi que le Père aumônier, le R.P. Lorenzo Gélinas, s.s.s.

A notre école paroissiale

L'entrée des classes est fixée au 8 septembre. Le nombre de nos élèves dépassera probablement 170 et nous donnerons des cours de la première à la huitième année inclusivement. Il y aura quelques changements dans le personnel enseignant pour la prochaine année scolaire. Voici les titulaires de chaque classe:

1ère année: Rév. Sr Ste-Magdalena; 2e et 3e années: Mme J. Gagnon; 4e année: Rév. Sr Ste-Rosalie; 5e et 6e années: Rév. Sr Marie-Reine du Cénacle; 7e année: Rév. Sr Marie de la Guadeloupe; 8e année: Rév. Sr Louise de Savoie. Cette dernière est également directrice de l'école. Le Rév. Mère Marie de Pontmain, supérieure de la communauté, enseignera la musique, comme l'an dernier.

Comme le fait voir la liste ci-dessus, trois religieuses nouvelles sont venues nous prêter main-forte. Ce sont: les RR. SS. Ste-Magdalena, Marie de la Guadeloupe et Marie des Douleurs. Elles remplacent les RR. SS. Marie-Patricia et St-Norbert Marie. L'agrandissement à notre école sera complètement terminé à la fin de la semaine, le 5 septembre. Nos lecteurs savent sans doute que toutes nos religieuses enseignantes appartiennent à la communauté des Servantes du Coeur Immaculée de Marie, connue généralement sous le nom de: Soeurs du Bon Pasteur de Québec.

Nouveau postulat des Religieuses du Bon Pasteur de Québec

Les autorités ecclésiastiques viennent de donner leur approbation pour l'ouverture d'un postulat à Whalley, dans la banlieue de Vancouver. L'ancien presbytère servira temporairement de maison pour le postulat et la communauté des Soeurs qui font la classe dans cette municipalité. La première postulante est entrée aujourd'hui même, 1er septembre. Ajoutons que trois jeunes filles "juvénistes" se joindront aussi à la communauté et habiteront la même maison.

Nous félicitons bien sincèrement les Religieuses du Bon Pasteur de Québec pour le nouveau pas qu'elles viennent de faire dans le développement de leur Communauté sur la côte du Pacifique. Nombre de jeunes filles pourront maintenant faire l'apprentissage de la vie religieuse, sans avoir à entreprendre un long voyage pour aller faire leur postulat à la maison-mère à Québec.

N.-D. de la Paix

New-Westminster, C.C.

Le 14 août, l'abbé Nestor Therrien, ancien curé de Princeton, C.B., arrivait à New-Westminster, pour prendre charge de notre paroisse

Le dimanche suivant un grand nombre de nos paroissiens se réunissait dans le sous-sol de l'église, pour rencontrer leur nouveau pasteur, lui souhaiter la bienvenue, l'assurer de leur entière coopération et unir leurs efforts aux siens pour obtenir un rapide amortissement de notre dette d'église.

Le 26 août, — assemblée des Dames Auxiliaires de la paroisse. Le but de la réunion était de discuter les préparatifs pour le prochain bazar qui sera tenu le mercredi 7 octobre au Marché de la Ville (City Market) sous la présidence de Mme Armand Gaucher.

Le bazar, débutant par un thé, sera ouvert à 2h.30. De plus amples renseignements seront publiés ultérieurement.

Les billets pour la loterie ont été mis en vente ce matin. Nous espérons que chacun de nos paroissiens et aussi tous ceux qui sont sympathiques à notre billets.

cause, nous aiderons à disposer de ces

Le 30 août, assemblée du Cercle Canadien-français de New-Westminster afin d'élire deux représentants de notre groupe qui devront assister aux réunions mensuelles du Comité Exécutif de la Fédération, furent aussi élus les délégués au Congrès annuel de la Fédération qui doit avoir lieu les 10, 11 et 12 octobre, dans l'Auditorium de l'Ecole Supérieure de N.-D. de Lourdes. Plusieurs projets qui seront discutés à la prochaine réunion furent ébauchés. Pour terminer notre aumônier nous fit une courte allocution, très intéressante, sur l'importance de l'école catholique et française pour nos enfants et aussi les adultes.

Le 2 septembre, pour venir en aide au comptoir de la Chance No 7, Mlle Hermine Gauthier, Mme H. Fournier et Mlle Germaine Simard avaient organisé une partie de bingo. A la fin de la soirée, bien réussie, un excellent petit souper fut servi.

Le 9 septembre, Bingo organisé par Mmes Rose Hunter et Léon Côté, au profit du comptoir de couture, ces dames seront en charge de ce comptoir à notre kermesse du 7 octobre. Un lunch sera servi gratuitement au cours de la soirée.

Les paroissiens reviennent au logis. En regardant la chose objectivement on peut dire que si ça continue il faudra se serrer la ceinture. Si au moins ce malaise occasionné par ce manque de travail nous apprenait à économiser, ce serait un mal pour un bien.

Un groupe d'hommes se rendra à Ladner, vendredi le 11, pour faire une retraite. Ces exercices seront sous la direction du P. G. Roy, s.j.

Mercredi soir une autre famille demandait et faisait introniser le Sacré-Coeur dans leur foyer. Il s'agit de la famille Lafrance. Espérons que c'est un mouvement qui ne s'arrêtera pas avant que toutes les familles de la paroisse de N.-D. de Fatima acceptent le Sacré-Coeur chez eux.

De passage au presbytère, le P. Charles, Carmes Déchaussés. Il donne une conférence aux religieuses du Bon-Pasteur au couvent de Fatima, et aussi aux SS. Ursulines de Lourdes. Entre temps le Père Marcotte lui fait visiter les alentours.

Félicitations à M. et Mme Gosselin pour onze ans de mariage. Pour l'occasion M. et Mme Collette invitaient tous les enfants avec parents de la famille pour un "Bridge". Harry et Madeleine, Charles M. et Mme Gosselin et le Père vicaire y étaient. On a beau changer de partenaire quand on est pas chanceux on n'est pas chanceux. Pas vrai Madeleine. Agréable soirée avec collation et café. M. et Mme Gosselin vous êtes bons pour encore 40 ans et plus de vie de ménage.

N.-D. de Fatima

(Maillardville, C.C.)

Après deux semaines dans la paroisse et les paroisses voisines, le P. H. Marcotte conduit le Frère Guibert à Mission où il doit filer à Edmonton.

Hier soir le P. Marcotte et le Frère Guibert se rendaient à Whalley saluer le curé, l'abbé J. Fouquette, et les Soeurs du Couvent.

Nous regrettons d'apprendre que le Père Curé a dû être hospitalisé de nouveau la semaine dernière. Nos voeux et les prières de la paroisse pour un prompt retour parmi nous.

Faisaient baptiser, dimanche passé, M. et Mme Machina, une fille nommée Anna, Félicitations.

Avec les classes commencées le 8 septembre, les organisations paroissiales reprennent vie. Mardi eut lieu dans la bibliothèque, l'assemblée des membres de la ligue du Sacré-Coeur. Il fut décidé de tenter l'intronisation du S.-Coeur dans tous les foyers, aussi revenir à la vieille coutume de l'Heure Sainte chaque premier dimanche du mois.

Le P. Demers est allé à Harrison Springs cette semaine. Les bains à l'eau chaude le soulagent beaucoup.

Le P. vicaire bénissait la maison neuve de la famille Lambert, lundi passé. C'est une belle famille de sept enfants.

Les Soeurs du Couvent sont à organiser leurs classes pour l'ouverture.

De retour de l'est, la Directrice des Etudes, Sr Eucharistie.

Armand Lemieux partait pour deux semaines de vacances vendredi. Il profite de ce voyage pour conduire ses deux garçons: Donat et Linny, au Collège St-Jean.

Georges Lagrange est parti, la semaine dernière. Il doit visiter des parents à Red Deer avant de se rendre au Collège pour l'année scolaire.

Le CYO avait sa dernière sortie de vacances, dimanche passé. Le groupe s'est rendu à Stanley Park, Vancouver, pour un "Weiner Roast".

Le 13 du mois, ils reprendront les activités de l'année avec assemblée deux fois le mois.

Un groupe d'hommes de la paroisse, entre autre Zénon Albert, Léo Doucette et Armand Lemieux visitent chaque mercredi les patients de Assondale. C'est une oeuvre corporelle de miséricorde et ces hommes méritent des éloges et des félicitations pour cette aide précieuse donnée aux malades. Continuez ce beau travail.

Avec les écoles à la veille de s'ouvrir, avec la grève qui bat toujours son plein, c'est la neuvième semaine,

Le tuteur du Prince Charles

Son Altesse royale le Prince Charles aura comme tuteur, pour une partie de ses vacances, un officier canadien-français du 22e Régiment dont la Reine est le colonel-en-chef.

La Reine a elle-même demandé à "son" Régiment s'il serait possible d'envoyer un officier canadien-français pour cette tâche, lors de son passage à Québec au début de l'été. Parlant ellemême un très bon français, la Reine veut que ses enfants puissent en faire autant. Il y a déjà quatre ans que le Prince Charles suit des cours de français, et la Princesse Anne a commencé elle aussi.

Cette photo nous montre le lieutenant Jean A. Lajeunesse qui passe la garde au Palais de Buckingham. M. Lajeunesse est âgé de 27 ans, il détient un B.A. de l'Université de Montréal.

Grave avertissement d'un industriel sur notre avenir économique

Ottawa. (UPI) — James S. Duncan, un industriel canadien aux multiples activités, maintenant président de la Commission Hydroélectrique de l'Ontario, pense que la semaine de 36 heures n'est pas une réponse à la menace industrielle du bloc communiste, mais qu'il faut plutôt se tourner vers un accroissement du travail intelligemment dirigé.

M. Duncan, ex-président de Massey-Ferguson de Toronto, a déclaré en rentrant d'un voyage en Chine communiste que l'Occident doit faire face au communisme et ne pas se tenir hors de la lutte.

A moins que les pays occidentaux ne maintiennent leur coût de production au niveau le plus bas possible, dit-il, la puissance industrielle grandissante du bloc communiste les obligera à baisser leur niveau de vie.

Examinant l'avenir du monde, M. Duncan a ajouté que le fait que Washington et Ottawa, entre autre, ne soient pas au courant de ce qui se passe en Chine, et que ces derniers ne saisissent pas le point de vue occidental, aggrave une situation déjà critique."

"Jusqu'à tout récemment, les économies inflationnistes de l'Ouest pouvaient entrer en compétition avec les économies restrictives des nations retardataires, grâce à leur équipement industriel, à leurs techniques et à leur production massive auxquels les efforts primitifs des ouvriers peu rétribués des pays sous-développés ne pouvaient se mesurer," a-t-il ajouté.

Pour M. Duncan, l'industriel canadien qui a peut-être le plus voyagé, tout est changé aujourd'hui. La Russie soviétique et la Chine communiste possède déjà ou construisent actuellement des usines et emploient des techniques de fabrication qui se comparent favorablement, en tous points à celles des Occidentaux.

"La semaine de 36 heures et les augmentations de salaire en échange de la diminution d'heures de travail, ne sont certes pas la réponse au problème," a-t-il ajouté, "mais il faut plutôt se tourner vers un accroissement de travail intelligemment dirigé, en plus d'un dévouement réel."

M. Duncan, qui a visité la Russie en 1955, a aussi discuté avec le premier ministre chinois, M. Chou-en-lai, pendant son récent voyage en Chine.

Au fil des jours . . .

SOUTHWARK (Grande Bretagne).— L'évêque anglican de Southwark a ordonné le départ du Rév. Rice Harris et la fermeture de son église Carshalton. Le Rév. Harris avait, à l'occasion de l'Assomption, célébré une messe non prévue dans la liturgie anglicane et organisé une procession. Avant de partir, le Rév. Harris a fait une déclaration qu'il termine sur les mots: "Vive le Pape"...

* * *

NOUVELLE DELHI. — Dans une déclaration faite devant la Chambre Haute de l'Inde, le président Nehru a affirmé que l'Inde ne resterait pas impassible en cas d'agression contre les Etats frontiers du Sikhim et du Bhoutan. Ces derniers temps des rumeurs ont circulé au sujet d'une imminente marche des Chinois dans ces territoires.

* * *

MOSCOU. — Selon certaines rumeurs, les Russes seraient sur le point de lancer dans les espaces une fusée occupée par un homme. Des savants américains interrogés à ce sujet se montrent suspect tout en n'en excluant pas totalement la possibilité. Il est possible, disent-ils, que les Russes négligent certains stades intermédiaires que nous estimons essentiels.

* * *

MOSCOU. — L'ancien maire de Florence, La Pira, de tendance démocrate chrétienne progressiste, accomplit actuellement un véritable pèlerinage à travers l'Union Soviétique. Ce pèlerinage a débuté par une visite aux monastères de Kiev, qui est le centre chrétien par excellence de la Russie, et d'où partit du reste, au dixième siècle, le mouvement de christianisation de la Russie.

* * *

NEW-YORK. — Steve Rockfeller, l'héritier multi-milliardaire de la lignée des Rockfeller a épousé l'ancienne servante de la famille, Anne Rasmussen, de nationalité norvégienne. Le mariage a été célébré au village d'où est originaire l'épouse du jeune Rockfeller. Le père du jeune marié est gouverneur de l'Etat de New-Jersey et sera probablement candidat à la présidence des Etats-Unis.

* * *

VIENTIANE. — Au Laos, la situation s'aggrave au point que l'Amérique envisage de porter secours aux forces gouvernementales en difficultés dans le pays tout entier. Les rebelles procommunistes marcheraient actuellement sur la capitale et le roi a abdiqué en faveur de son fils.

* * *

LOS ANGELES. — Une collection de lettres autographes de l'écrivain anglais, Charles Dickens a été vendue aux enchères publiques pour la somme de $1,200.

* * *

LONDRES. — L'ingénieur anglais, Thomas Bacon a présenté une "boîte magique" capable de produire, par réaction chimique, de l'électricité.

* * *

ALGER. — Le pipe-line qui doit amener du Sahara au port de Bougie le pétrole découvert dans le grand désert africain, vient d'être achevé. Les conduites ont une longueur de 664 km. Un premier essai fait avec de l'eau a été concluant.

* * *

LEOPOLDVILLE. — Un important congrès scientifique sur la préhistoire en Afrique se déroule actuellement à Léopoldville. Les participants ont pu, à cette occasion, admirer des fresques et inscriptions trouvées sur les parois de grottes dans le Bas-Congo, datant de tous les âges jusqu'à l'arrivée du Christianisme en Afrique au seizième siècle.

(UM.)

—La vérité souffre, mais elle ne périt pas.

Ste Thérèse

REGARDS SUR LE MONDE...

Ce sont les guerres de religion, c'est le grand schisme protestant qui ont affaibli l'Europe et consacré sa division. L'affirmation peut paraître paradoxale puisque, aussi bien, quelques siècles plus tard, l'Europe était capable de partir à l'assaut du monde entier. Mais cette expansion se fit en ordre dispersé, parfois même par esprit de concurrence sinon d'hostilité. Et nous payâmes tout cela de deux guerres européennes qui nous affaiblirent et amenèrent le déclin de l'Europe.

Si nous remontons de quelques siècles dans l'histoire, nous pouvons cependant constater que l'unité philosophique de l'Europe a toujours été une condition de son unité politique. Cette dernière s'affirma puissamment au cours des Croisades. Libre à chacun d'épiloguer sur les buts et objectifs véritables des Croisades: objectifs religieux, idéalistes, politiques, commerciaux et intéressés. Mais un fait demeure: ce fut un bel exemple d'unité européenne.

Il semble donc que l'unité européenne est un leurre tant que son unité chrétienne ne serait pas faite. Et c'est vu sous cet angle, que le prochain concile oecuménique prend une telle importance. Certes, à l'heure actuelle il semble que l'attention du public aille beaucoup plus aux conversations Russo-américaines ou aux visites que le président Eisenhower fait aux différentes capitales européennes. Mais peut-être dans quelques siècles, les historiens d'alors, qui se pencheront sur notre époque, feront-ils partir de l'échec ou de la réussite du concile, le déclin définitif ou le renouveau européen.

Et si nous disons: la réussite ou l'échec du concile, il faut bien s'entendre sur les mots. Au point de vue catholique, le Concile ne peut être qu'une réussite, puisqu'il vise avant tout et exclusivement à raffermir la position de l'Eglise catholique face aux grands problèmes qui se posent. Mais il serait un échec au point de vue des autres chrétiens non ralliés à Rome et aussi au point de vue européen et, par extension, au point de vue de la race blanche, si tous: protestants, anglicans, orthodoxes n'en comprenaient pas le véritable sens, celui de l'appui à l'unité chrétienne.

Peut-être en effet, si l'Angleterre se ralliait au Catholicisme, verrions-nous les autorités de Londres abandonner leurs réticences, pour ne pas dire plus, à l'égard de l'unité européenne. Et peut-être l'unité philosophique de la France et de l'Allemagne nous eût-elle épargné deux guerres fratricides qui ont littéralement sapé les bases mêmes de la force européenne.

Ce sont là des choses à méditer au moment où tant de graves problèmes sont en jeu. L'unité européenne ne se fera que par l'unité chrétienne qui en elle-même engendrera suffisamment de force pour que l'Europe survive.

* * *

ASIE. — Il semble bien que l'amitié devenue traditionnelle, au point d'être gênante, entre l'Inde de M. Nehru et la Chine de M. Mao soit sur le point de se transformer en véritable hostilité. Le premier coup qui y fut porté provint de la répression au Thibet. L'Inde ne réagit pas officiellement, mais on sentit nettement dans l'attitude des autorités de Nouvelle Delhi, qu'il y avait changement de ton. Mais à peine la rébellion Thibétaine est-elle matée — l'est-elle bien au fond — qu'un nouveau problème surgit aux confins de l'Himalaya. Deux petits Etats autonomes, liés par convention à l'Inde, le Sikhim et de Bhoutan sont menacés par l'expansion de la Chine. Cette fois-ci l'Inde a réagi violemment. M. Nehru a menacé d'une intervention armée toute tentative chinoise de pénétrer dans les deux Etats.

Les choses en sont là, mais tout porte à croire que le colosse chinois s'est mis en mouvement.

(Ultramare)

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

ENTREE:

Le 1er septembre voyait la gent écolière s'acheminer vers les écoles. Au cours de cette journée, le Collège N.-D. de la Paix ouvrait ses portes pour accueillir une foule de garçons de tous les coins de la province. Nous revoyons une quarantaine de figures familières; ce sont les anciens... nous sommes heureux de nous revoir après deux mois.

"Salut ! David, qu'est-ce que tu as fait pendant les vacances ? As-tu passé tes Maths?"... "Bonjour Léon, parait que les orignaux courent après toi ! ! ! faudra apporter une carabine la prochaine fois." Et les vieilles amitiées se renouent. Les nouveaux sont vite du groupe. On en voit quelques-uns qui semblent garder la nostalgie du foyer qu'ils viennent de quitter, mais arrive un groupe et ils sont vite entraînés hors de cette mélancolie qui menaçait l'orage.

"A quelle heure le lever ? — Six heures et demie. — Hmm, c'est de bonne heure ! Paul n'est pas revenu? — Il doit revenir mardi." Et la vie mouvementée et bruyante du collège bat son plein. Il y a de la joie qui se communique même à ceux qui, les yeux brumeux, regardent partir le bon Plymouth qu'ils ne conduiront pas aussi souvent.

LES PERES:

Nous remarquons la présence du P. Forget. — "Bonjour Père, nous sommes heureux de vous revoir parmi nous. Nous espérons que la santé se maintiendra. Le Père Goyette, notre principal et professeur de Maths, semble préoccupé; je me demande quel problème (?) il prépare pour nous... Le Père Alphonse Turenne se promènera entre les grades 9, 10, 11 et 12. Comme il est gros et grand il peut "en mener large". Père Antoine Bugeaud garde le passage de la Mer Rouge — pardon ! le passage entre les grades secondaires et le "High School" le fameux grade IX. Cependant, ses connaissances universelles lui valent une randonnée journalière au grade XII pour les cours d'Etudes Sociales. Père Roger Prieur, ami des plus jeunes, a voulu étendre son affection et son savoir sur les élèves du grade VII. Mme Lauzé, avec tout son savoir faire et son expérience, siégera au grade VIII (garçons). Cependant, pour lui permettre d'exercer sa fonction de principale des cours élémentaires, le Père Raphaël Lessard prend sa classe de catéchisme. Le Père Albert Bouchard reste à son bureau d'économe encore cette année. Il a dû avoir d'autres charges puisqu'on ne le voit plus au grade XII pour la classe de religion. Le Père Clément Richer, si gros et si grand (?) se charge de faire étudier même les moins intellectuels; il reste préfet des études. Gare à qui voudra s'amuser ou perdre son temps !

ATTRIBUTIONS:

Voici la liste des attributions jusqu'aux élections du conseil:
Ministre des travaux: Florent Foucher
Caisse: Ghislain Bergeron
Sacristain: Eugène Leblanc
Reglementaire: Gérard Guénette
Postillon: Raymond Tremblay
Admoniteurs: Ghislain Bergeron et Albert Turcotte
Bibliothèque: Maurice Blanchette.

Les gars, l'année est en marche. Bonne chance et bon succès à tous.

Le Chroniqueur

Président



M. Albert Rioux, ardent promoteur de la vie rurale dans le Québec, vient d'être élu président de la Société canadienne d'Etablissement rural. — M. Rioux succède à M. Clovis E. Couture qui avait assumé la présidence de la SCER dès sa fondation en 1947. Le président fondateur a dû remettre sa démission en raison de ses nombreuses activités qui ne lui permettent plus d'assurer les tâches accrues qui échoient à l'administration de la Société canadienne d'Etablissement rural.

Annonces classées

A vendre: Percherons noirs, 8 et 9 ans, en bonne condition, pesant 3,440 lbs. avec attelage. Prix $250.00. Téléphone 52 McLennan.

MAISON A LOUER

Bungalow de deux chambres à coucher, sans meubles, 9735 - 111ème rue, tél. GA 2-4001.

PICARDVILLE

Lundi dernier avaient lieu à Westlock les funérailles de M. Albert Dietrich, d'Arvilla. M. Dietrich était bien connu ici. Il a apartenu à notre paroisse plusieurs années. Quand la division des diocèses s'est faite ils étaient envoyés à la paroisse de Busby.

M. Dietrich est décédé à l'âge de 52 ans, il laisse pour pleurer sa perte son épouse Florence L'Heureux, deux filles mariés et une petite-fille. Il a été inhumé au cimetière de St-Albert.

A la famille éprouvée nos sincères sympathies leur sont offertes.

Nous sommes heureux d'apprendre que les élèves de notre haute école ont très bien passé leurs examens. Les résultats sont très encourageants.

L'entrée des classes s'est faite mardi dernier avec quatre institutrices et à peu près 90 élèves. Sr Barnabé, principale, enseigne les grades 9, 10 et 11; Sr Marie Claire les grades 6, 7 et 8; Mlle M. Lavoie 3, 4 et 5, et Mlle Rolande Tellier a les bas grades 1 et 2. Nous leur souhaitons tous une bonne année.

Les visiteurs que nous avons aperçus cette semaine sont M. et Mme C. Rousseau et Mlle Rousseau de Morinville; M. Elphège Breault en vacances chez ses parents. M. et Mme H. Harris, chez les parents de Mme Harris, M. et Mme P. Cloutier.

M. le curé Lerouge a aussi le bonheur d'avoir la visite de son frère au presbytère.

M. Gérald Cloutier a eu un accident la semaine dernière en coupant sa récolte. Il s'est fait couper un doigt et reçut des blessures au reste de la main droite. On nous dit à l'hôpital de Westlock qu'une dizaine d'hommes depuis le commencement des récoltes avaient eu à peu près les mêmes accidents.

Mme Gérard Riopel fait un séjour à l'hôpital de ce temps-ci.

Ici les récoltes vont pas vite. La température est plutôt maussade. Quelques-uns ont commencé à battre mais ils ont encore beaucoup de coupage à faire.

St-Edouard

DECES

Lundi le 7 septembre avaient lieu en la cathédrale de Saint-Paul les funérailles de M. Joseph Musshoot dont la mort est survenue jeudi dernier le 3 septembre, à l'hôpital Sainte-Thérèse à Saint-Paul.

M. Joseph Musshoot arriva de Belgique avec sa famille pour s'établir sur une terre en 1951. Mais depuis deux ans il se dévouait inlassablement à l'enseignement dans notre école.

En plus de son épouse, il laisse pour pleurer sa perte ses six enfants: Christine, William, Ingrid, Pierre, Lucien et Marianne; un beau-frère et belle-soeur.

L'inhumation se fit au cimetière de Saint-Paul.

Nos plus sincères condoléances à la famille éprouvée.

ACTIVITES

Comme l'on remarque un peu partout les "coupages" sont commencés. La pluie de jeudi dernier a paralysé les coupages quelque peu mais pas pour longtemps.

Vendredi, le 4 septembre, les paroissiens se réunissaient afin d'être fidèle à participer à la messe du premier vendredi du mois.

MARIAGE ROBERGE-PRUNEAU

Samedi le 5 septembre, M. l'abbé Bérubé bénissait le mariage de Mlle Aurore Roberge, fille de M. et Mme Maurice Roberge, de St-Edouard, à M. Jean-Claude Pruneau, de St-Paul. Sincères félicitations et meilleurs voeux aux nouveaux époux.

CALGARY

Le juge Paul Miquelon, de la cour supérieure de Québec, et Madame Miquelon étaient de passage à Calgary, en route pour Vancouver, où ils assisteront à la Convention du Barreau canadien.

Ils ont visité les cousins du juge, Madame M. W. Molyneaux et Madame H. Howard.

Un gros chagrin



La petite Rose-Anne Boylen dit à un constable sa grosse peine: elle est "perdue" dans la foule qui visite la Foire annuelle du Canadien National à Toronto. On rapporte qu'environ 5,000 enfants goûtent cette épreuve chaque année en visitant cette gigantesque exposition; heureusement, les hauts-parleurs ont tôt fait de réunir "petits et grands".

Une église en forme d'iglou

Inuvik. (UM) — La nouvelle mission d'Inuvik, au Mackenzie, sera bientôt dotée d'une étonnante église en forme d'iglou esquimau.

La construction de 75 pieds de diamètre, par 60 pieds de hauteur, a été conçue par le frère M. Larocque, architecte et entrepreneur. Les arcs de la grande coupole sont construits sur place, par les frères Oblats, tandis que l'un d'eux, le frère Jean Boucher notamment, bâtira ensuite le presbytère tout près de "cet iglou de Dieu".

ST-JOACHIM

C'est avec regret que nous apprenons le décès de M. Michel Dubuc, fils de feu le juge L. Dubuc et Mme Dubuc, survenu subitement, dimanche dernier, et dont le service funèbre eut lieu à St-Joachim mercredi matin. Outre son épouse il laisse dans le deuil deux fils: Marc et Antoine, sa mère, son frère André et sa soeur Mme F. Perrier (Jeanne) de Montréal.

A la famille éprouvée nous offrons nos vives condoléances.

Dernièrement avait lieu à St-Joachim le mariage de Mlle Annette Touchette, fille de M. et Mme Adélard Touchette, à M. Harvey Shelte, de Morinville. Durant la cérémonie, officiée par le R.P. Ferland, Mlle Elize Chartrand et M. Aimé Déry exécutèrent des chants appropriés à la circonstance. Les demoiselles et garçons d'honneur furent Mlles Hazel Shelte, Dolorès Craig, Joy McDonald, Roland Touchette, Richard Hess, Raymond Shelte. La gentille fillette Laura Lee Therrien et son frère jumeau Léonard agissaient comme bouquetière et porteur d'anneau. Guy Paré et Jerry Hannou plaçaient les invités qui après la cérémonie se réunirent chez "Chick Barbecue" pour la réception. Les jeunes époux partirent pour un voyage en Californie.

Nos voeux de bonheur les accompagnent.

Un autre mariage d'intérêt paroissial fut celui de Mlle Rose-Marie Aubert, fille de M. et Mme Jean Aubert, à M. Noël Constantin, fils de M. et Mme H. Constantin qui fut célébré samedi dernier par le R.P. Ferland.

Mlles Simonne Lavallée et Irène Constantin agissaient comme demoiselles d'honneur; M. Claude Préfontaine et Maurice Constantin comme témoins. La petite Jocelyne Phillips était une mignonne bouquetière. M. Denis Préfontaine et M. Henri Groleau plaçaient les invités.

Un Ave Maria et des cantiques furent magnifiquement exécutés par Mlle Elize Chartrand et M. Aimé Déry. Mme A. Brissette était à l'orgue.

Avant d'aller signer au registre les nouveaux mariés s'arrêtèrent quelques instants à l'autel de la Vierge implorer sa protection en récitant leur acte de consécration, impressionnant exemple à suivre...

A l'issue de la cérémonie, une réception chez "Baroni" réunissait les parents et amis des familles respectives.

Après un voyage à Vancouver et Victoria, les jeunes époux résideront à Edmonton. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur.

Mme Paul Monast partait, hier, pour un voyage dans l'Est où elle visitera son père et les membres de sa famille.

Mme T. Laflèche est actuellement à Montréal ainsi que M. et Mme Armand Turcotte.

M. et Mme J. Latour sont de retour de St-Walburg, Sask., où ils ont visité le frère de M. Latour.

Mme A. Larivière est à McLennan où elle visite sa fille Mme Kirkland.

M. et Mme Elphège Trudel sont de retour d'un voyage à Montréal.

Le Dr J.-B. Boulanger, fils du Dr J. et Mme Boulanger a été nommé délégué au congrès de psychiatrie et psychanalyse à Copenhagen, Denmark. Avant son retour à Montréal, il a visité la Norvège, la Suède, Londres et Paris. Il a été appointé comme professeur de psychiatrie à l'Université de Montréal. Nos félicitations.

Notre pèlerinage annuel au cimetière aura lieu le troisième dimanche de ce mois à 3 heures. N'oublions pas nos morts.

Historiette

Compte à deux

Pour ne pas être comptable de profession, Ernest n'avait pas moins le sens des chiffres. Pour lui, tout était chiffres. Il ne disait jamais à quelqu'un qui lui demandait la route "vous êtes à cinq minutes de là, ou à dix minutes" mais bien il vous reste deux kilomètre et 300 mètres à faire" ou bien encore "vous devez faire la côte qui a du 8%".

Pour lui-même également, il ne disait pas, "je vais avoir vingt-cinq ans" mais bien "j'ai exactement vingt-quatre ans, onze mois et dix jours".

Aussi lorsque pour la première fois, il parla de sa fiancée à ces amis et que quelqu'un lui demanda: "Est-elle grande ou petite" il répondit du tac au tac: "Elle mesure un mètre soixante-et-un", laissant aux autres de décider si cette taille est classée petite ou grande.

Nous dirions qu'elle est petite et, en effet, Jeannot était petite. Petite mais délicieuse, aux cheveux blonds abondants — tellement abondants qu'Ernest n'essaya même pas de les compter — aux yeux doux, il y en avait deux très exactement, au visage souriant, à la bouche menue, dont Ernest aurait certainement pu vous donner l'angle.

Peut-être Ernest avait-il déjà essayé de mesurer l'intensité de leur amour. Sans doute était-il arrivé à un chiffre très élevé, car vraiment, les deux jeunes gens s'aimaient beaucoup et Ernest et Jeannot parlaient mariage à qui voulait l'entendre, comme à eux deux.

Mais hélas, voilà le hic de l'histoire. Pour se marier, il faut s'installer. Pour s'installer il faut des finances. Aussi les deux fiancés commencèrent-ils par établir des listes d'objets dont ils auraient besoin. Et Ernest de calculer. Des soirées entières furent passées à aligner des chiffres.

Lorsque, enfin le compte y était, Ernest commença par chiffrer la part qui incomberait à chacun. Car il voulait un contrat de séparation, pour le simple plaisir de pouvoir inscrire des objets et leur attribuer une valeur.

La répartition des frais provoqua quelques difficultés. Esnest était partisan du fifty fifty intégral. "Maintenant que les deux sexes ont obtenu l'égalité complète, il importe que chacun intervienne pour la moitié."

Mais Jeannot n'était nullement d'accord. "Partout, dans toutes les conventions sociales, répliqua-t-elle fermement, il est admis que les revenus de l'homme dépassent en moyenne, de dix à vingt pourcent les revenus de la femme. Il convient donc d'appliquer ce coëfficient à notre compte également.

Et Ernest de marchander et de calculer. Finalement ne voulant pas paraitre trop exigeant, il se contenta de 10%. Lui, Ernest paierait 55% et Jeannot 45% des frais d'installation. Ainsi fut fait et ils s'épousèrent.

Le lendemain de leur mariage, lorsque Ernest, à la fin du mois, rentra chargé de ses appointements, il en fut prestement lesté par sa gentille et tendre épouse. Il eut beau prendre un carnet, se mettre à calculer. Jeannot lui coupa court:

"Désormais, tu pourras calculer tant et bien, lui dit-elle d'un ton qui n'admettait pas de réplique. C'est moi qui garderai l'argent. Calcule, si tu veux, moi, je dépense..."

Et Ernest, dégoûté, déposa-là carnet et crayon et s'en fut réfléchir sur l'inutilité des conventions humaines.

Al. de Bonmal

(UM.)

Petits faits dans un petit monde

Une ville du Wisconsin, aux Etats-Unis, Worchester, fait actuellement construire un nouvel hôpital. La municipalité a fait dresser à l'entrée de la ville le panneau suivant: "Messieurs les automobilistes, ne faites pas encore d'accidents, notre hôpital n'est pas encore prêt."

* * *

Un habitant de Lercango en Italie résolut d'employer son congé annuel à nettoyer à fond sa maison qui était passablement encombrée de toutes sortes d'objets peu souhaitables dans une maison bien tenue. Ayant vidé la cave, il déposa sur la poubelle un petit objet métallique. Lorsque le service de voirie vint enlever les poubelles, le camion explosa à cause du petit objet métallique qui s'avéra être une grenade et tous les résidus de tout le quartier furent projetés à travers les vitres volées en éclat. Le digne citoyen de Lercango a demandé un congé extraordinaire pour renettoyer sa maison.

* * *

Les produits présentés à l'exposition américaine

Washington. — Les Etats-Unis ont annoncé qu'ils sont disposés à vendre aux Russes une bonne partie des produits présentés à l'exposition américaine dans la capitale soviétique. Le secrétaire au commerce, M. Frederick Mueller, a décrit cette offre comme un geste de bonne volonté. La vente des produits épargnerait les frais du voyage de retour aux Etats-Unis. On ignore si les Russes avaient déjà été pressentis au sujet de cette proposition. On ignore également quel accueil ils lui feront. Tous les produits présentés cet été à l'exposition soviétique à New-York, ont été retournés en URSS, à la fermeture de la foire. L'offre de vente porte sur environ 1,800 produits de fabrication américaine.

Importante contribution du Saint-Siège au fonds des réfugiés

Genève. (CCC) — Le Saint-Siège vient de faire tenir au haut commissaire des Nations Unies pour les réfugiés une contribution symbolique de $4,000 à l'occasion de l'Année mondiale du réfugié. Cette contribution représente le double de la contribution que le Saint-Siège a coutume de verser chaque année au Haut-Commissariat. Elle constitue une des nombreuses formes de l'appui que le Saint-Siège a décidé de donner, dès le début, à l'Année mondiale du réfugié.

En remettant ce chèque au Haut-Commissariat, la Secrétairerie d'Etat lui a fait savoir que cette somme était destinée aux cas suivants: réfugiés européens, réfugiés de Hong-Kong (Chinois et Européens), réfugiés arabes de Palestine, réfugiés d'Afrique du Nord.

Avec la permission de l'Autorité diocésaine, une messe basse sera célébrée à 8h.30 a.m., une Grand'Messe sera chantée, à 11h. a.m., tous les dimanches à partir du 6 septembre, en la chapelle du Collège Saint-Jean, à l'avantage des Canadiens français qui habitent au sud de la rivière. La prédication se fera exclusivement en français. Cordiale Bienvenue à tous les intéressés.

ATTENTION PROFESSEURS CATHOLIQUES

D'après les récents rapports, voici les ouvertures dans les écoles catholiques; base de salaire $2,800., à moins qu'il en soit mentionné autrement; X signifie "de préférence bilingue".

A — Nord

VICARIATS MACKENZIE et GROUARD

Div. Donnelly, Publique (1) X
Div. Publique, Eaglesham (2) X
Div. Friedenstal, Publique (1)
Grande Prairie, Séparée (3)
Grouard, Ind. Publique (4)
High Prairie, Séparée (5)
Div. Jean-Côté, Publique (3) X
Div. Joussard, Publique (2) X
Manning, Séparée (1)
East Prairie, Métis (1)
Driftpile, Ind., de jour (3)
McLennan, Séparée (4) X
McMurray R.C., Séparée $3,000. (1)
Peace River, Séparée (2)
Sexsmith, Séparée (1)
Spirit River, Séparée (1)
Paddle Prairie, Métis (1)

B — Centre

ARCHIDIOCESE D'EDMONTON, et DIOCESE DE ST-PAUL

Alexis, Ind., de jour (2)
Bonnyville, Publique Ind. (2) X
Camrose, Séparée (2)
Castor, Séparée (1)
Fishing Lake, Métis, de jour (3)
Div. Fort Kent, Publique (4) X
Div. Heisler, Publique (3)
Hobbéma, Rés. Ind. (1)
Killam, Séparée (1)
Red Deer, Séparée, $2,600 (1)
Fishing Lake, Métis (2)
Beverly, Séparée (1)
Div. Lafond, Publique (1) X
Div. Legal, Publique (3) X
Div. Mallaig, Publique (1) X
Morinville, Publique Ind. (1) X
Div. St-Edouard, Publique (1) X
Div. Ste-Lina, Publique (1) X
Div. St-Vincent, Publique (1) X
Div. Thérien, Publique (2) X
Div. Villeneuve, Publique (1)
Kikeno Ouest, Métis (1)
Picardville, Séparée (1) X

C — Sud

DIOCESE DE CALGARY

Calgary, Séparée (4)
Cluny, Rés. Indienne (1)
Drumheller, Séparée, $2,900 (2)
Forest Lawn, Séparée (1)
Pincher Creek, Séparée, $2,600 (1)
Midnapore, Privée (1)

Pour plus d'informations, écrivez à:
Rev. C. Kinderwater
10740 Avenue Jasper
Edmonton, Alberta.
ou téléphonez à nos frais: GA2-4097

ATTENTION: Gradués catholiques des classes supérieures
Des bourses pour professeurs et des prêts sont offerts par les écoles séparées. Pour plus d'informations, écrivez à l'adresse mentionnée ci-dessus.

Afrique du Sud, prends garde!

Contre des femmes en révolte, l'autorité sud-africaine a lancé sa police et même des blindés. Chacun peut trouver cela dans son journal. Précisément à l'heure où l'Eglise catholique propose comme intention missionnaire: "Solution chrétienne du problème racial en Afrique du Sud".

A diverses reprises, l'épiscopat local a lancé à ses diocésains de solennels avertissements. Faudra-t-il, pour qu'on les écoute, que des troubles plus graves endeuillent le Natal et, de proche en proche, gagnent le Cap, l'Orange et le Transvaal ?

Ce n'est pas d'aujourd'hui d'ailleurs que l'opinion mondiale est alertée à propos de la condition des Noirs et des Métis en ces régions. Deux livres — qu'on a pu qualifier de chefs-d'oeuvre — y ont largement contribué. Qui n'a lu "Pleure, ô Pays bien-aimé", ou vu le film qui en fut tiré ? (Editions Albin Michel).

L'auteur, Alan Paton, est né en 1903 à Pietermaritzburg et enseigna à Ixopo, deux villes où gronde présentement l'émeute. Jusqu'à la dernière guerre mondiale, ce Blanc 100% dirigea, près de Johannesburg la rééducation de 650 jeunes Africains délinquants. Ce généreux réformateur était donc bien placé pour stigmatiser les crimes de l'Afrique du Sud, qui a désagrégé le vieux système tribal sans le remplacer par une organisation convenable.

Tous, nous avons encore devant les yeux les personnages de ce roman, et surtout le vieux pasteur zoulou Koumalo, chrétien humble et naïf, qui part dans la ville tentaculaire et corruptrice à la recherche de sa famille dispersée. Après avoir arraché sa soeur à la prostitution, il découvre enfin son fils, mais trop tard, condamné à mort pour avoir assassiné, au cours d'une tentative de vol ,un Blanc qui a consacré sa vie à la défense de la race noire.

Car, Dieu merci ! tous les Blancs ne sont pas pétris de la même farine. Il y a un brave Père Vincent, missionnaire de l'Eglise anglicane, et aussi un évêque quelque peu timoré. Il y a surtout l'ingénieur idéaliste qui, joignant l'écrit à l'action, a laissé en mourant un testament spirituel que l'on ne se lasse pas de relire.

A ce propos, déjà en 1952, le "Trait d'Union" des Soeurs Blanches d'Afrique, dans un numéro spécial, avait composé un excellent digest du livre d'Alan Paton. Et voici que le cahier de septembre-octobre 1959, qui ouvre la dixième année de cette dynamique revue, revient à la charge en faisant le bilan de la politique de l'apartheid en Afrique du Sud.

Qu'est-ce qui est légitime ? Qu'est-ce qui ne l'est pas ?" se demande l'écrivain à travers son héros. En conclusion, on lit: "Il ne s'agit pas de minimiser le problème. Il ne s'agit pas de donner à croire que sa solution en soit facile. Il ne s'agit pas de prendre à la légère les dangers qui nous menacent. Mais, quelles que soient nos craintes devant ces dangers, nous ne pourrons jamais — et cela parce que nous sommes des chrétiens — éliminer la question morale. Il est temps..."

De cette citation, on peut rapprocher la remarque d'André Siegfried à propos de l'Afrique du Sud: "Où est la solution ? Je ne me suis jamais penché sur ce problème sans avoir eu l'impression de me pencher sur un abîme". Ce sentiment continuera à étreindre douloureusement tout lecteur de ce récit d'une simplicité et d'une grandeur toutes bibliques.

A présent, il s'agit d'une autre complainte. Elle a une résonance de négro-spiritual et nous est murmuré par Peter Abrahams.

"Je ne suis pas un homme libre" sera le leit-motiv et le titre de sa copieuse autobiographie, publiée chez Casteman, dans la collection Eglise Vivante.

L'auteur est Métis et son drame est différent de celui des Zoulous, plus pathétique encore. Qu'on me permette cette réflexion en marge: Un Noir ou un "Coloré" ayant eu des... accointances avec une Blanche, même consentante, encourt la pendaison. Mais tous les Blancs qui ensemencèrent l'Afrique du Sud, qu'ont-il risqué? On ne nous fera pourtant pas croire que les milliers de Métis mis au ban de la bonne société sortirent des choux de ce plantureux potager !

Ce qui surprend chez Abrahams, comme d'ailleurs chez Paton, c'est le ton modéré de leur réquisitoire. Il en est d'autant plus efficace. Né en 1919 dans la banlieue de Johannesburg, Peter nous fait confidence — sans rien nous celer — de ses émois enfantins et de tous les mauvais traitements qu'il subit jusqu'à sa majorité, misères physique et surtout morales, coups et crachats entre autres.

Par bonheur, il put faire quelques études entre onze et quinze ans et cultiver ainsi ses dons réels de poète. Cette chance, il la doit aux missionnaires sur lesquels pèse presque tout le fardeau de l'éducation des non-européens. Aussi, Peter Abrahams leur rend-t-il hommage, opposant à leur comportement charitable celui des autres Blancs qui se prétendent chrétiens.

Dans la suite, le jeune Métis découvrit le marxisme et même le communisme qui le séduisirent puis le déçurent. En fin de compte, il se dévoua auprès des prêcheurs anglicans à l'instruction des enfants les plus déshérités.

Mais il lui restait une mission à remplir. Doué comme il l'est, il a promis à ses frères de race de faire connaître au monde leur désespoir. Pour y parvenir, il dut s'expatrier et, quoique débile, il s'engagea comme soutier afin de gagner son voyage et l'Angleterre.

"Je ne suis pas un homme libre" est aujourd'hui célèbre, tant dans sa traduction que dans sa version originale "Tell Freedom". Certains s'offusqueront de certains détails de ce livre que les éditeurs ont eu, avec raison, l'audace de maintenir. Car, ce n'est pas avec de l'eau de rose qu'on soigne les plaies purulentes.

(Ultramare)



Photo offensive que celle de ce petit Chinois qui vous offre son bol vide pour signifier qu'il a faim ? — Oui, puisque les autorités soviétiques ont demandé aux Américains de la faire disparaître de leur récente exposition ouverte au peuple de Moscou.

Connaissez-vous . . .

Don Fantoni, esclave de "son fluide"

Nous disons bien "fluide", car c'est ainsi que nomme le curé de Verniana son don et son pouvoir de guérisseur-magnétiseur.

Il existe donc de vrais guérisseurs ? A voir à l'oeuvre Don Fantoni, il faudrait finir par le croire. Ce simple curé, fils de laboureurs, a diagnostiqué et guéri des milliers de malades, grâce à un don inné qu'il ne parvient pas lui-même à analyser.

Peut-être en a-t-il hérité de sa maman; celle-ci avait en plus de ses dix enfants, des dons certains de guérisseuse. Don Angelo, étant petit, l'a si souvent aidée à préparer les pommades et les sirops pour les voisins malades. Il adorait ça, de secourir les pauvres et d'aider les malheureux.

Angelo fit ses études, et avec deux de ses frères, il devint prêtre. On aurait pu croire que ses prédispositions l'auraient plutôt guidé vers la médecine; c'était sa passion de soulager les maux du prochain qui prévalait en l'appelant vers la prêtrise.

Quel n'était pas son étonnement, lorsqu'un jour, se trouvant en présence d'un malade, il se sentit lui-même pris de malaise. L'étrange phénomène se répétait. Il s'observait, et finalement dut constater que réellement, son corps diagnostiquait automatiquement le mal d'autrui !

Comme le fait devint notoire, on essaya un jour de le tromper. Mais son diagnostic fut exact et rigoureusement confirmé par le médecin.

Don Fantoni ne se trompe pas et quant à la sûreté de ses diagnostics les documents abondent à l'heure actuelle. Partout où il va on l'arrête, et les malades, souvent abandonnés par leur propre médecin, s'en viennent trouver chez lui leur dernière chance.

On comprend que la médecine officielle ne voit pas d'un bon oeil l'immense popularité du prêtre-guérisseur. On l'a d'abord attaqué, et puis, comme les magistrats mêmes qui venaient un beau jour l'interroger se voyaient déconcertés par la révélation de leur propres maux ignorés, ils le laissaient tranquille. On s'adressa à son évêque; celui-ci était catégorique: "Défense de voir les malades". Le coup fut dur pour le curé: "c'est très bien, répondit-il à son évêque, Mgr Emmanuel Mignone, mais les malades qui viendront, je vous les enverrai..." Et il en vint tellement à l'évêché que le bon évêque dut bien lever son interdiction.

Et les médecins, qu'est-ce qu'ils font en présence de ce phénomène que la science ne parvient pas encore à expliquer ? Il en est bon nombre qui ont fini par comprendre, et qui utilisent le don extraordinaire de Don Fantoni. N'ont-ils pas raison d'ailleurs de se servir d'un don gratuit qui est à leur portée, même s'ils n'arrivent pas à comprendre; lui-même non plus ne comprend ce don qu'il manie pourtant sans cesse, et même, paraît-il, a distance, sur simple photo, comme nous allons le voir.

Citons un cas parmi tant d'autres. Le docteur Giacinto Uva, vieux praticien plein d'expérience, cherchant à réunir des preuves contre Don Fantoni afin de le faire arrêter pour exercice illégal de la médecine, constata au cours de son enquête qu'un enfant paralysé qu'il avait lui-même abandonné comme cas désespéré, avait été guéri par le curé-guérisseur. La preuve était concluante, et le médecin passa dans le camp du curé !

Ce dernier ne reçoit jamais d'honoraire. Tout ce qu'on lui donne spontanément est destiné aux oeuvres de bienfaisance de tout genre.

Il lui est arrivé, dit-on, d'opérer avec précision sur une simple photo d'un malade. M. Ernest S. Vergani, habitant New-York, souffrait depuis dix ans d'un ulcère au duodénum et son mal avait résisté à tous les traitements. Il écrivit à Don Fantoni en lui envoyant sa photo. "Vous n'avez rien, lui répondit le curé de Verniana, si ce n'est une affaire de minime importance au pancréas". Encouragé par cette assurance, le malade consulta l'un des plus grands spécialistes d'Amérique qui confirma le diagnostic de Don Angelo.

Mais le bon curé, pleinement conscient de la valeur du "fluide" dont il est porteur, est incapable de dire comment il agit en lui: il se dévoue, sans comprendre, pour ceux qui souffrent.

B. Cl.

(UM.)

Retraites Fermées

Etoile du Nord St-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant à 7.30 et finissant à 7h. pm du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche.

HOMMES: 25 au 27 septembre
M. Arthur St-Pierre, 10804-109 rue — tél. GA 2-7803
M. Roland Jodoin, 12226-Stony plain rd.—tél HU 8-8247
M. Irénée Turcotte, 11218-100 ave — tél. GA 4-5332
M. Gabriel Forest, 9301A-85 rue — tél. HO 6-8618

DAMES: 2 au 4 octobre
Mme Lionel Roy, 10932-157 rue — tél. HU 9-1562
Mme C. Cousineau, 9837-103 rue — tél. GA 2-0628
Mme Antoine Beland, St-Albert — tél. 108

DEMOISELLES: 9 au 11 octobre
Mlle Rollande Hébert, St-Albert—tél. 205—office GA 2-2131
Mlle Jeanne Lambert, 11349-124 rue — tél. HU 8-8307

JEUNES GENS: 13 au 15 nov.
M. Noel Constantin, 8724 - 101 rue — tél. GE 3-3217
M. Pierre Mousseau 9841-110 rue — tél. GA 2-5673
M. Laurier Gobeil, Beaumont — tél. 22923422

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à
Rév. Père Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 50

La Pologne pose sa candidature au siège de l'ONU

Nations-Unies, N.-Y. — La Pologne a posé sa candidature au siège du Conseil de sécurité que le Japon doit quitter le 31 décembre prochain. On sait que le Conseil, principal rouage de l'Organisation, comprend onze membres dont cinq permanents (Etats-Unis, URSS, France, Grande-Bretagne, Chine) et six non permanents élus pour deux ans. Le chef de la délégation polonaise, M. Jack Machowski a dit à un journaliste que le siège a déjà été réservé à l'Europe orientale et que Varsovie souhaite que cette tradition soit rétablie. C'est en 1955 que l'entente tacitement appliquée jusque là a été rompue par les Etats-Unis qui ont fait accepter un principe voulant que ce siège aille alternativement à un pays asiatique et à un pays de l'Europe orientale.

—Combien d'hommes qui ont, comme on dit, leur siège fait, et qui, de propos délibéré, ferment l'oreille à toute parole, les yeux à toute lecture qui contrarie leurs illusions ou ne flatte pas leurs préjugés !

Brochard

Chronique médicale

L'assimilation des aliments

Dès l'instant où l'enfant cesse d'être nourri par l'intermédiaire du cordon ombilical, la nutrition s'effectue par voie buccale et deviendra en somme indirecte, en ce sens qu'elle nécessitera une transformation préalable des aliments. Cette première élaboration — la digestion se réalise grâce à l'intervention de différents sucs sécrétés par les glandes et les organes de l'appareil digestif. Les sucs, en se mélangeant au bol alimentaire, le rendent assimilable. Or, l'assimilation proprement dite consiste en un travail d'incorporation, à la faveur duquel les éléments chimiques contenus dans les aliments passent dans le sang et sont ainsi transmis ensuite à l'organisme. Chaque organe, chaque tissu, chaque cellule se nourrit ainsi en prélevant sur les aliments ingérés les matériaux indispensables à leur équilibre interne et à leur activité. On en déduira que si cette nutrition chimique est insuffisante ou défectueuse, tissus et organes s'affaibliront et offriront une moindre résistance aux agents microbiens.

Comment s'explique ce phénomène? Ou les aliments ne renferment pas les éléments chimiques que réclament les tissus; ou l'assimilatrice est elle-même défectueuse, par suite d'une perturbation dans le mécanisme de l'incorporation. De toute manière de nombreuses maladies sont dues soit à un défaut d'assimilation, soit à une alimentation irrationnelle, impropre aux exigences de l'organisme.

Dans le cas d'une mauvaise assimilation, l'intention est en cause. On ne s'en aperçoit pas toujours, puisque les autres fonctions de l'intestin peuvent très bien rester normales et tromper. Quelle est la conséquence directe d'un mauvais fonctionnement de l'intestin? Lorsque le sang puise la nourriture de l'organisme dans le chyle alimentaire, les parois de l'intestin malade peuvent très bien laisser passer les toxines. Elles sont souvent expulsées encore du sang, par l'action des reins et du foie. Mais lorsqu'elles ne sont pas complètement éliminées ou bien lorsque rein et foie sont surchargés et deviennent eux-mêmes malades, elles s'accumulent dans les tissus, où elles ne tarderont pas à provoquer des ravages.

Les glandes qui président à l'assimilation fonctionnent le plus souvent au passage des aliments ou encore à la vue des aliments. Car les sens jouent un rôle important dans notre vie végétative. Ainsi la vue d'un plat appétissant suffit-elle pour mettre en action certaines glandes qui secrètent déjà les sucs nécessaires à l'assimilation des aliments. Mais le passage des aliments dans l'appareil digestif reste le principal agent du fonctionnement glandulaire. Ainsi ne suffit-il pas d'absorber seulement les éléments actifs pour se nourrir. En principe cela suffirait, à condition que ces éléments soient introduits directement dans le sang. Mais pour être assimilés, les aliments ont besoin d'être accompagnés d'une certaine masse. Il peut donc être contre-indiqué de n'utiliser que les aliments, en apparence les plus nourissants, comme la farine trop butée, les concentrés de tous genres etc.

Ce problème de la nutrition et partant de l'assimilation est un problème très important, surtout dans notre société actuelle où tant d'aliments sont devenus artificiels ou conservés, par des moyens purement chimiques. Et sans vouloir pour autant prôner une alimentation purement "naturaliste" qui consisterait à se nourrir comme le font les primitifs, à cette différence près que le compte des calories y serait, il conviendrait cependant que l'on s'écarte un peu des aliments artificiels trop couramment employés à l'heure actuelle, et dont certains, comme les colorants, peuvent être les agents de maladies fort redoutables, le cancer pour ne citer que lui.

Dr Grécus

(UM.)

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 14 au 18 septembre 1959)

LUNDI: M. Lamarche, s.j. "Chasteté conjugale et logement"
Ch.: PP. Oblats, Richelieu.

MARDI et VENDREDI: "N.-D. des VII Douleurs": P. V. Colozza, s.j.
(V) "Les martyrs, nos patrons nationaux"
Ch.: (m) Schol, Jésuites, Mtl — (v) SS. Oblates, St-Boniface.

MERCREDI et JEUDI: E. Muller, s.j.
(m) "Qu'est-ce que l'homme ?" — (j) "Connaître Dieu"
Ch.: (m) Mme Lise Lamarche, Qué. — (j) Couv. des Ursulines, Qué.

CHFA — 680 — 3h.45 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI
6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles R.-C.
7.00—Radio Pyjama
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles locales
7.35—Radio Pyjama
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10—Radio Pyjama
8.30—Nouvelles locales
8.35—Radio Pyjama
9.00—Nouvelles locales
9.05—A votre service
9.10—Bagatelle
9.25—Avec Simone
9.30—A votre goût
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Intermède
10.15—L'ami Pierre
10.30—Un hom. et son p.-
10.45—Intermède
11.00—Jeunesse Dorée
11.15—Refrains populaires
11.30—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
12.57—Nouvelles R.-C.
1.00—Impromptu
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles R.-C.
3.30—Radio S.-Coeur
3.45—Petite Cavalcade
4.00—Moi j'm'en fous
5.00—Boîte aux surprises
5.30—Concert miniature
5.50—Au jour le jour
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Aux quatre vents
6.45—Le Chapelet
7.00—Coeur à coeur
7.15—Selon le jour
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La Fin du Jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions
SELON LE JOUR

DIMANCHE
8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles
9.00—Le monde parle
9.30—Récital d'orgue
10.00—Radio journal R.-C.
10.10—Intermède
10.15—Regard sur Canada
10.30—Concert matitinal
11.00—Claves et Maracas
11.30—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
4.00—Opéra
6.00—Tour de chant
6.30—Variétés musicales
6.45—Var. ou Chapelet
7.00—Nouv. dramatiques
7.30—Récital
8.00—Nouv. et sports
8.15—Hors série
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La fin du jour
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI
7.15—Noir et Blanc
7.30—Théâtre du lundi
8.00—Nouvelles
8.15—Crépuscule
8.30—Prog. Allemand

MARDI
7.15—Noir et blanc
7.30—Orchestre de...
8.00—Nouvelles
8.15—¼ h. de Ste Anne
8.30—Prog. Italien

MERCREDI
7.15—Noir et blanc
7.30—Orchestre de...
8.00—Nouvelles
8.15—Nos missions
8.30—Paris et vedettes

JEUDI
7.15—Musique Pays-Bas
7.30—Mus. de chambre
8.00—Nouvelles
8.15—Radio Marie
8.30—Prog. Allemand

VENDREDI
7.15—Perspectives int.
7.30—Folklore
8.00—Nouvelles
8.15—Crépuscule
8.30—Prog. Hollandais

SAMEDI
6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles.
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau sam. matin
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Beau sam. matin
11.00—Musique légère
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Fête au village
1.00—Nouvelles
1.05—Concert du sam.
2.00—Ranch 680
3.00—Nouv., sport, R.-C.
3.10—Ranch 6.80
3.30—4 sous d'opéra
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégiales
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Chronique Can.
7.30—Revue de la sem.
7.55—Intermède
8.00—Nouvelles et sports
8.10—Soliste invité
8.30—Soirée canadienne
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—Fin du jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

VIMY

Les sept soeurs Lemay, qui ne s'étaient pas rencontrées toutes ensemble depuis au-delà de trente ans, eurent le bonheur de se revoir chez M. P. Turcotte, la semaine dernière. Leurs noms: Mme Turcotte, de Vimy, Mme Albert Camiré, de Hobbéma, Mlle Louise Lemay, de Montréal, Mme Joseph Larsen, de Calgary, Mme Charles Stigler, d'Edmonton, Mmes Philippe Savage et Robert Clark, de Calgary.

On imagine facilement la joie que leur a apportée cette réunion familiale.

Le chapelet à CHFA

Septembre 1959

10. Le Cercle St-François, Paroisse St-François d'Edmonton
11. Le personnel du magasin Brosseau et Cie de Bonnyville
12. La famille de M. Ferdinand Groleau, d'Edmonton
13. L'Armée Bleue
14. L'Ecole Routhier, de Falher
15. La famille de Mme M. A. Journault, de St-Paul
16. M. l'abbé R. Jacob, curé de Jasper-Place
17. La famille de M. et Mme Roger Gobeil, de Beaumont
18. Les familles Philias Durocher et Louis Hott, de Bonnyville
19. La famille de Mme Albert Germain, d'Edmonton
21. La famille de M. et Mme Joseph Paquette, de Donnelly
22. La famille de M. et Mme Léonce Langevin, de St-Vincent
23. La famille de M. Joseph Hébert de Fort-Kent
24. La famille de M. et Mme E. J. Laperle, de Winterburn
25. Les familles L. Gareau et Camille Fontaine, de Bonnyville
26. Les Vieillards du Foyer Youville, de St-Albert
28. Les RR. SS. Ste-Croix de Falher
29. La famille de M. et Mme Wilfrid Roberge, de St-Paul
30. La Paroisse St-Edmond, de Calder.

L'assermentation du général Vanier serait télévisée

Ottawa. — La cérémonie d'assermentation du major général Georges P. Vanier, 19e gouverneur général du Canada, sera probablement télévisée le 15 septembre prochain sur le réseau trans-canadien de Radio-Canada. La Société espère téléviser les cérémonies de la Chambre rouge du sénat, où le juge en chef de la Cour suprême du Canada, M. Patrick Kerwin, assermentera le nouveau représentant personnel de la reine Elisabeth II. On a décidé que l'assermentation du général Vanier revêtira un caractère encore plus solennel que celui qui a marqué, le 28 février 1952, celle de son illustre prédécesseur, M. Vincent Massey ,le premier Canadien à accéder à ce haut poste. L'état du deuil avait officiellement été proclamé au Canada à la suite du décès du roi George VI et l'assermentation de M. Massey s'est déroulée sans le moindre apparat.

—Il n'y aurait point d'erreurs qui ne périssent d'elles-mêmes, rendues clairement.

Vauvenargues



La quête en faveur des Charités Papales est l'une des coutumes les plus vénérables que nous ayons établies dans notre Eglise canadienne. Elle nous permet, chaque année, de prouver à notre Père Commun notre attachement filial et notre amour sincère. Il est facile de confondre les illusions avec la réalité dans ce domaine de la vie spirituelle. Mais lorsque nous donnons une obole généreuse à celui que nous vénérons comme un Père, notre amour s'exprime par un acte qui est commandé par la volonté et le coeur.

Le Pape est le gardien de la foi, mais il est en même temps le docteur de la charité. Pour secourir les milliers d'infortunés qui s'adressent à lui, le Saint-Père doit compter sur nous. Le Saint-Siège n'est pas une institution commerciale. Tout ce que le Pape possède, il l'a reçu de la charité de ses fils et il s'empresse de le donner à ceux qui ont recours à lui.

En ces temps où les gouvernements consacrent des budgets astronomiques à l'organisation de la guerre froide; nous devons fournir au Pape les moyens de réchauffer le monde par la charité, efficace et désintéressée.

Aujourd'hui nous avons un motif tout particulier de donner généreusement, puisque le Saint-Père a voulu que cette année fut consacrée aux réfugiés. Nous ignorons, en effet, que depuis la fin de la guerre des milliers d'hommes et de femmes vivent encore derrière des fils barbelés dans les camps de concentration de l'Europe. Les Catholiques de ces pays ont été héroïques en contribuant au bien-être relatif de ces prisonniers politiques. Ce que le Saint-Père désire dans sa grande charité, c'est de redonner la liberté à ces hommes. Il a fait appel au bon sens des hommes d'Etat et à l'honneur des peuples. Mais il faudra des moyens financiers pour réhabiliter ces malheureux. Aussi, le Pape a-t-il promis de contribuer à cette oeuvre si humanitaire et chrétienne.

Veuillez donc, mes chers frères, vous montrer plus généreux que par le passé, si cela était possible, afin que notre Eglise du Canada soit pour le Vicaire de Jésus-Christ sur la terre, une source de consolation.

† Paul-Emile Cardinal Léger
Archevêque de Montréal

Archevêque de Montréal.

Montréal,
ce 13 juillet 1959.

RIVETS By George Sixta



Cinéma et culture

Films à l'écran

Our Miss Brooks

COTE MORALE: TOUS.

Américain. 1955. Comédie satirique réalisée par Al Lewis avec Eve Arden, Gale Gordon et R. Rockwell.

Miss Brooks, professeur d'anglais au Madison High School, montre un sérieux penchant, partagé d'ailleurs, pour un confrère professeur de biologie. Ses aventures sentimentales sont entravées par une campagne électorale que lui confie le principal de l'école. Mais les prévenances d'un riche veuf ouvriront les yeux de son amoureux transi et les éléphants du zoo pourront dire, à qui veut l'entendre, qu'il y a promesse de mariage entre Miss Brooks et son éternel soupirant.

Cette adaptation d'un programme populaire de la télévision perd quelque peu son charme à l'écran. Malgré les habiles efforts des interprètes, les gags, qui nous amusaient dans une émission d'une demi-heure, s'usent et s'affadissent dans le long métrage. La réalisation semble aussi un peu trop théâtrale bien qu'on y retrouve, à l'occasion, quelques procédés cinématographiques de surimpression. L'ensemble n'en constitue pas moins une bonne détente, un spectacle divertissant, qui aurait cependant gagné à être raccourci.

* * *

Hot Car Girl

COTE MORALE: ADULTES.

Américain. 1957. 71 min. Drame de la délinquance réalisé par Bernard L. Kowalski avec Richard Bakalyn, June Kenney et John Nrinkley.

Au lieu de gagner honnêtement leur vie deux adolescents se font voleurs d'accessoires d'autos et occupent leurs loisirs à de folles randonnées avec leurs petites amies. L'une d'elle ayant reproché ses crimes à son compagnon, il se venge en flirtant outrageusement avec une jeune fille au volant d'une voiture. Une course échevelée s'engage et cause la mort d'un policier. Pris de panique, l'adolescent s'enfuit et commet un autre crime pour éviter la prison. Mais la justice saura bien le rattraper.

Cette aventure d'un jeune criminel cherchant à faire d'une camarade sa complice puis prenant soin de proclamer son innocence avant de mourir est d'un réalisme dramatique assez prenant. Les caractères sont vraisemblables. Richard Bakalyn, dans le rôle du vilain, domine linterprétation.

Appréciation morale: Ce thème de la délinquance juvénile fera réfléchir les parents et la société sur les problèmes actuels que pose la jeunesse américaine. Pour adultes.

* * *

Cry Baby Killer

COTE MORALE: ADULTES.

Américain. 1957. 61 min. Drame de la délinquance réalisé par Jus Addiss avec Jack Nicholson, Harry Lauter et Carolyn Mitchell.

Par dépit amoureux, un adolescent tire sur deux de ses camarades qui s'apprêtaient d'ailleurs à lui faire un mauvais parti. Croyant les avoir tués, il se réfugie dans un magasin, détient les personnes présentes en otage et refuse de se rendre aux ordres formels de la police. La population accourt, la place se transforme en une sorte de foire jusqu'à ce qu'on décide d'employer les grands moyens pour vaincre la résistance du jeune homme.

Il y a suffisamment d'action et de mouvement dans ce film pour satisfaire les esprits les plus agressifs et les plus combatifs. Le comportement des citoyens atterrés par un incident "sensationnel" est traité avec un certain réalisme. Réalisation et interprétation sont dans la note voulue.

Appréciation morale: Pour adultes.

Gunsight Ridge

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain. 1957. 93 min. Western réalisé par Francis D. Lyon, avec Joel McCrea, Mark Stevens et Joan Weldon.

A la suite d'une vague de crimes sur les territoires de l'Arizona, un agent secret d'une compagnie de transport est envoyé sur les lieux pour enquêter. Il semble que le motif des délits soit de ternir la réputation du shérif de l'endroit. L'enquêteur découvre le responsable de tous ces meurtres en la personne d'un prétendu honnête homme de la région. Il parviendra à le démasquer et à débarrasser le pays de ce criminel.

Ce western dont l'histoire ressemble, point par point, à tant d'autres, vaut surtout par l'action excessivement rapide qui le caractérise, par le suspense, et par la qualité du jeu de Joel McCrea. La photo, même si le film est en noir et blanc, est fort bien réussie.

* * *

She Played With Fire

COTE MORALE: ADULTES.

Britannique. 1958. 93 min. Drame policier réalisé par Sidney Gilliat avec Jack Hawkins, Arlene Dahl et Denis Price.

L'agent d'assurance Olivier est envoyé sur les lieux d'un incendie pour faire enquête. Moreton, le propriétaire du manoir qui passa au feu, lui montre un tableau de valeur détérioré que l'expert soupçonne d'être faux. La mort de Moreton, lors d'un autre incendie très suspect encore, permet à Oliver d'épouser la veuve à qui il avait été fiancé quelques années auparavant. Oliver est mêlé à cette histoire de faux tableaux et soupçonné d'avoir tué Moreton. Sa femme l'aidera à se faire disculper.

Disney Gilliat est un réalisateur consciencieux qui se spécialise dans les films policiers. Connaissant bien toutes les ficelles de son métier, il se garde de révéler la dénouement et joue avec le suspense. Possédant une technique sûre, il conduit l'action sans anicroche mais aussi sans aucun effet extraordinaire. Sa réalisation est intéressante pour les amateurs du genre qui apprécient les films de série. Appréciation morale: La nature de ce drame qui met en cause des faussaires et des escrocs, fait réserver le film aux adultes.

* * *

The Vikings

COTE MORALE: ADULTES.

Américain. 1958. 115 min. Technirama. Technicolor. Drame réalisé par Richard Fleischer avec Kirk Douglas, Tony Curtis, Ernest Borgnine et Janet Leigh.

Après plusieurs raids sur les côtes anglaises, le roi des Vikings et son fils décident de kidnapper la princesse de Gales en vue de se faire payer une rançon. L'enlèvement réussit et le fils du roi essaie alors, mais en vain, de gagner son coeur. A la vérité, la princesse en aime un autre, un esclave du roi qui est en fait l'héritier du trône d'Angleterre devenu captif des barbares dans son tout jeune âge. L'esclave et la princesse s'évadent sur un bateau volé et le prince barbare viendra faire le siège du château anglais pour la ravoir. Il mourra dans un duel avec l'héritier de la couronne qui pourra épouser celle qu'il aime.

Superbement photographié dans des couleurs somptueuses et des décors naturels remarquables, cette production est avant tout un film d'aventures à grand spectacle. La reconstitution historique est réussie et l'interprétation est excellente.

Appréciation morale: La violence de certaines scènes fait réserver ce film aux adultes.

LE 20e ANNIVERSAIRE DE LA L.O.C. ET DES 100 MARIAGES

C'est sous les auspices de la Vierge canadienne du Rosaire, au Cap-de-la-Madeleine, que se célébra le 20e anniversaire de la fondation de la Ligue Ouvrière Catholique, de même que des 100 mariages organisés par la JOC au Forum de Montréal.

Son Exc. Mgr Lionel Audet, auxiliaire à Québec et président du comité épiscopal de l'Action Catholique, présida la Procession du Rosaire et la cérémonie imposante du renouvellement des promesses de mariage des participants aux cent mariages de 1939.

Dans son allocution, l'Auxiliaire de Québec rappela les paroles de S.S. le Pape Jean XXIII, qui, le 3 mai dernier, félicitait mille familles réunies à St-Pierre de Rome, d'avoir pris la résolution d'offrir au bon Dieu un ou plusieurs de leurs enfants, s'il les demandait un jour à son service. Dans un respect absolu de la vocation personnelle de chacun, disait le Pape, vous attestez que ce serait pour vous un honneur et un bonheur d'offrir à l'Eglise, des prêtres, des religieux, des religieuses dont Elle a tant besoin pour répondre à l'appel des âmes. Votre geste me touche profondément, disait le Pape, et nous vous en remercions de tout coeur, souhaitant que votre attitude de foi, soit un exemple pour de nombreux parents.

Chères familles de la Ligue Ouvrière Catholique, je souhaite que vous ayez les mêmes sentiments aujourd'hui et que vous preniez la même résolution à l'occasion du 20e anniversaire de la fondation de votre mouvement. Car le problème de la vocation est le plus grave et le plus angoissant à l'heure actuelle dans l'Eglise et dans la plupart des nos diocèses canadiens. Et si les vocations continuent à diminuer et à se perdre, oserais-je dire, honteusement, nous connaitrons peut-être dans 50 ans l'affreuse détresse des pays de l'Amérique latine. Les vocations, elles sont ici dans les centaines et les milliers d'enfants que je vois avec ces familles ferventes de la L.O.C. où les époux se proposent de réaliser plus pleinement qu'on n'importe quel foyer les idéaux chrétiens du mariage.

Nous mettons en vous, par conséquent, nos plus chères espérances et nous sommes venus vous dire aujourd'hui, parents chrétiens: **donnez-nous des prêtres.** Donnez-nous des vocations religieuses, sacerdotales et missionnaires. N'est-ce pas le plus haut sommet que puisse atteindre l'amour de deux êtres humains et la plus grande bénédiction que le bon Dieu puisse accorder à nos apôtres de l'Action catholique? Combien de vocations avez-vous données à l'Eglise, combien de vocations avez-vous au moins orientées déjà vers le sanctuaire? Pour mériter cette faveur, il faut créer dans le foyer un climat qui tend à disparaître aujourd'hui.

Un climat favorable à l'éclosion des vocations. Or ce climat, qu'il était facile de le trouver autrefois dans nos familles rurales, qui vivaient paisiblement dans la campagne. Climat de piété, climat de renoncement, climat où l'on trouvait le sens du sacre. Mais ce climat, il est bien plus difficile de l'établir aujourd'hui au milieu de la vie trépidante des centres urbains où la classe ouvrière doit élever ses enfants.

Familles ouvrières fidèles à la vocation protégée par la Très Sainte Vierge Marie, vous aimez la Ste Vierge. Ce pèlerinage en est une attestation, un témoignage. La Très Sainte Vierge Marie est la mère du Sacerdoce et par conséquent la Mère de tous les prêtres du monde. Toute vocation, qui est une très grande grâce, vient par Marie et a besoin pour se développer et arriver à son terme, de la maternelle protection de Notre-Dame. C'est elle qui a soutenu les premiers Apôtres et préparé ainsi les grands triomphes de l'Eglise. Dites à vos enfants de confier leurs plus chères espérances à la Très Sainte Vierge Marie, Notre-Dame du Cap, Notre-Dame des vocations, Notre-Dame du Très Saint Sacrement, Notre-Dame du Clergé.

Mes très chers frères, climat de renoncement, de sacrifices, d'efforts généreux, de luttes contre les soucis trop absorbants du confort, de ses aises, c'est parce que ce climat a disparu dans beaucoup de jeunes ménages, que les vocations diminuent actuellement d'une façon alarmante et peut-être à certains endroits, catastrophique.

Le bon Dieu ne nous demande pas de faire des pénitences extraordinaires. Qu'est-ce qu'il nous demande? Il nous demande d'observer ces commandements, d'observer surtout les lois sacrées de la vie. Pensez-vous que le bon Dieu viendra choisir des vocations dans des familles où les parents méprisent ses adorables volontés? Hélas, ils ne sont pas rares les jeunes gens qui se marient avec des idées bien arrêtées sur la procréation et qui ne reculent devant aucune lâcheté pour barrer la route à l'enfant. Notre population a encore la réputation d'aimer les enfants. Heureusement une nouvelle naissance est accueillie encore dans la plupart des foyers, comme une bénédiction du ciel.

Avez-vous remarqué que le bon Dieu vient souvent chercher dans les familles nombreuses des vocations sacerdotales, religieuses et missionnaires? "Familles, disait Pie XII, davantage bénies de Dieu, familles que l'Eglise chérit comme son plus grand trésor." Quel malheur si le péché allait s'implanter chez nous! Quel malheur si les cloches de nos villes et de nos villages allaient se taire, ne chantant plus la naissance et le baptême des nouveaux-nés au milieu du silence accusateur de nos foyers déserts!

Si vous êtes personnellement mortifiés et si vous observez les commandements du bon Dieu vous enseignerez la pénitence et le sacrifice à vos petits enfants. Comme nous remercions nos parents de nous avoir réprimandés quand nous étions jeunes, de nous avoir grondés, de nous avoir faits pleurer, de s'être opposés à nos tendances sensuelles, à nos caprices! Quelle folie de flatter les sens de nos enfants, de leur accorder tout ce qu'ils demandent! Vous en ferez des victimes de l'intempérance sur toute la ligne et quand ces écoliers arriveront à l'âge de la puberté, ils sombreront dans le vice impur et perdront leur vocation.

L'un des sacrifices que vous devriez demander à vos enfants, c'est l'obéissance. Apprenez à vos enfants à se soumettre à votre volonté tout en exerçant une autorité tempérée d'amour. Il souffle actuellement sur notre jeunesse, un souffle d'indépendance, de folle indépendance.

Mon voeu le plus ardent en terminant, c'est que chaque foyer, chaque famille ici aujourd'hui devienne un sanctuaire, un temple, un centre de sainteté. Comme disait le regretté Pie XII, un centre de vertu et de sainteté où fleuriront la fidélité conjugale, l'union des coeurs, l'amour de l'enfant, le zèle apostolique, la piété eucharistique et mariale, une terre féconde où le bon Dieu jettera à pleines mains, des germes de vocation sacerdotale, religieuse et missionnaire.

Foyer Youville

Mme Alphonse Rompré avait la visite de son fils Benoit et de son épouse, avec des bonnes nouvelles de tous les gens de Domrémy.

Mme Hurtubise est arrivée au Foyer après un mois de vacances parmi ses enfants à Edmonton et à Wabamun. Elle participa aussi aux fêtes du vingt-cinquième anniversaire de mariage de sa fille, Mme Lucien Cyr, de Legal.

Le grand rêve de la science: créer la vie!

La science a de ces paradoxes! Tandis que les uns s'acharnent à créer des armes capables de détruire la vie, avec de plus en plus de certitude, les autres ne ménagent pas leurs peines pour créer cette même vie. Aussi dans les laboratoires des biochimistes, des savants travaillent d'arrache-pied pour trouver le joint entre la matière inorganique et la matière vivante. Réduite en termes de mesure, la différence est infinitésimale. Mais vue sous l'angle des valeurs cette petite différence devient gigantesque et, pour tout dire, jusqu'à présent infranchissable.

Pour créer quelque chose, il faut d'abord savoir de quoi ce quelque chose est fait. Les savants se sont donc attelés à faire la synthèse de la matière vivante. De quoi la vie est-elle faite? Le biochimiste Albert Ducrocq nous le dit en une formule lapidaire: le secret de la vie, dit-il, est dans l'association d'un acide nucléique avec une chaîne d'acides aminés. L'acide nucléique aurait pour fonction la transmission des caractères héréditaires. Quant aux acides aminés, on les connait mieux sous le nom de protéine, la protéine ayant elle-même pris la relève de l'ancienne appelation de protoplasme, c'est-à-dire la substance de la cellule vivante.

La molécule de protéine a cette particularité qu'elle forme, à partir d'une molécule simple, des molécules plus compliquées, en chaine. Ce procédé appelé, la polymérisation est déjà utilisé dans la fabrication des plastiques. Dans la matière vivante, cette polymérisation se fait d'elle-même. La molécule de protéine est constituée d'éléments fort courants: deux atomes d'hydrogène, deux de carbonne, deux d'oxygène et un d'azote. Pas bien compliqué comme on voit, et l'on pourrait en faire facilement la synthèse artificielle. Mais où cela devient terriblement compliqué c'est lorsqu'il s'agit de trouver les enchainements nécessaires capables de produire la vie, c'est-à-dire la multiplication et le maintien en activité sans causes externes.

La science réussit à fabriquer les acides aminés et s'essaie à fabriquer des chaînes, encore que la protéine n'ait pas encore révélé tous ses secrets. Dans les laboratoires, à cet effet, des acides animés sont soumis à des bombardements par des rayons bêta et dans des conditions d'"atmosphère primitive". Que signifie tout cela? Simplement que l'on est parti de l'idée qu'il fallait reconstituer l'atmosphère telle que l'on suppose qu'elle était lorsque la vie a fait son apparition sur la terre, avec beaucoup plus d'oxygène et, par conséquent, plus de rayonnements bêta et autres. Sans doute obtiendra-t-on un jour une chaîne qui sera identique à celle que l'on observe dans la matière vivante, sans toutefois bien la comprendre. Mais aura-t-on pour autant créé la vie?

Les uns disent qui avec concision, les autres hochent la tête. Mais tous sont d'accord pour dire que deux objections majeures restent à être surmontées. En premier, la finalité de la vie. En second lieu, la prolifération de la vie. Pourra-t-on créer une protéine qui ait ces deux caractéristiques?

La vie la plus élémentaire, nous entendons par là une quelconque cellule vivante, semble animée de finalisme. Elle puisera dans son entourage ce dont elle aura besoin, rejette ce dont elle n'a pas besoin, agit comme toute, avec une certaine intelligence. Citer le cas du cristal qui grossit dans son eau-mère, est une preuve à rebours. Car le cristal nait et grossit du fait de la présence dans l'eau d'éléments tout faits.

Or chez la matière vivante, l'initiative part de cette matière. Elle assimile, transforme, rejette. Cette qualité de la matière vivante n'est pas traduisible en une formule chimique. Et, en second lieu, il y a la prolifération de la vie, son agressivité. Dès que la vie se manifeste, elle tend à se multiplier, à envahir. Certaines de ses espèces peuvent disparaître, d'autres naissent, aussi agressives que toujours. Or aucune combinaison chimique, jusqu'à présent, si savante soit-elle, n'a pu proliférer, ni envahir.

Bref, à l'état actuel de son progrès, la science interrogée sur la question de savoir si la vie pourra être fabriquée, répond: oui, il y a de l'espoir que l'on arrive jamais à recréer une synthèse de la matière vivante, mais il est improbable qu'elle parvienne jamais à lui inculquer les caractéristiques pourtant essentielles de la vie. Bref, nous ne savons pas...

Serge Mound

(UM.)

McLENNAN

Il y a quelque temps, Mme Alcide Caron et M. Antoine Bélanger (tous deux de McLennan) avaient le plaisir d'avoir la visite d'une soeur de Vancouver (Mme Placide Godin), qu'ils n'avaient pas vue depuis quarante ans, et d'un frère de Ashcroft, C.B. (Norbert Bélanger) et son épouse, qu'ils n'avaient pas vus depuis trente ans; à la même occasion, une de leurs soeurs, Mme Albert Marchand, de Dollard, Sask., venait rencontrer cette visite si rare et si appréciée; ensemble, ils sont allés visiter leurs frères: Dieudonné et Eugène Bélanger (tous deux de Girouxville); le grand rendez-vous fut donné pour la grand'messe du dimanche, à la belle cathédrale de McLennan; après cette messe, diner chez Lucien Chalifoux (Mme Chalifoux est une nièce des visiteurs); dans l'après-midi de ce même jour, M. l'abbé Paul Gagnon, aumônier de l'hôpital Providence de High Prairie et ami de la famille, vint rejoindre ce groupe si intéressant; on prit de nombreuses photographies; le soir, souper chez Antoine Bélanger; après le souper, la parenté de Girouxville, neveux, nièces et les enfants vinrent rehausser de leur présence une aussi belle assemblée de parents si unis; il y eut de la musique, du chant, et les plus jeunes sautèrent un peu et les vieux se joignirent aux plus jeunes pour se dégourdir les jambes et pour se rajeunir.

Ce fut une joie pour ces sept frères et soeurs de se retrouver après une si longue absence, mais il y avait une ombre au tableau, il manquait le plus jeune de la famille (âgé de 51 ans) et un frère (tous deux de la province de Québec).

Après plusieurs voyages de McLennan à Girouxville, et de Girouxville à McLennan, chacun dût regagner son foyer en se promettant de revenir en juillet prochain (1960) pour l'ordination sacerdotale du Frère René Bélanger, o.m.i., enfant de Dieudonné Bélanger.

M. Dieudonné Bélanger a donné quatre de ses filles aux Soeurs de la Providence: Thérèse (Sr Thérèse Laurentia); Orietta (Sr Charles Marie); Laurette (Sr Lucine); Simonne (Sr Marie Edmée).

Toute la parenté se fera un devoir d'être présente au grand complet pour ce ralliement.

VIMY

La Chambre de Commerce fut organisée à Vimy, il y a quelque temps. M. Ephrem L'Heureux fut nommé président, M. Léo Fortier, vice-président, M. Paul Emile Huot, secrétaire. Les directeurs sont MM. François Landry, Albreda Fortier et Marcel Bernard.

M. le curé conduisait quelques dames de Ste-Anne à St-Paul pour une réunion. Les dames qui s'y rendaient étaient Mmes Aimé Fortier, Euclide Riopel, Alphonse Bilodeau et Paré, de Legal.

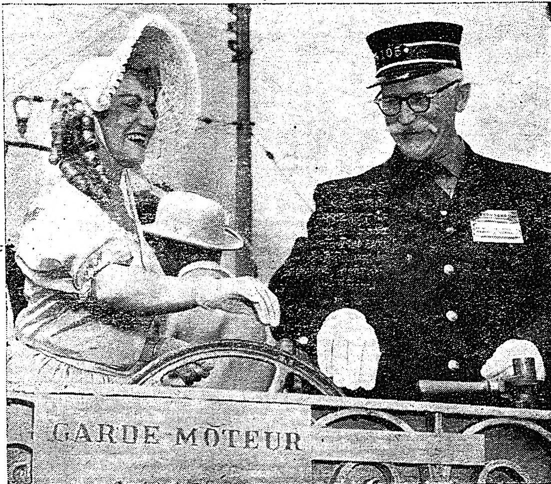
De passage à l'hôpital ces derniers temps: Mme François Apchin, Mlle Denise Régimbald, M. Wilfrid Séguin et Robert Bernard.

Lés classes sont recommencées pour un autre terme. Sr Marie Luciana, principale, enseigne 10, 11 et 12; Sr Conrad, grade 9; Mme François Apchin et M. Joseph Ernewein, grades 6, 7 et 8; Mme Alberic Landry, grade 5; Mme L. Thompson, L. Langford et Soeur Rose Germaine, grades 1, 2, 3, et 4.

Mlles Claudette Séguin, Aline Gagné et Madeleine Landry sont aux études au couvent de l'Assomption. M. Robert Fortier prend un cours à Red Deer.

M. et Mme W. Lanouette sont revenus enchantés d'un voyage dans l'Est et les Etats-Unis. Pour M. Lanouette, ce voyage était d'autant plus agréable qu'il venait de faire un séjour de 9 mois au Sanatorium Aberhart.

Adieu, les p'tits chars !



Enfin, fini le bruit strident des p'tits chars pour les Montréalais ! Pour marquer la fin de l'ère des tramways, on a organisé une parade à laquelle prirent part tous les genres de voitures employées ces dernières années, y compris cette voiture-observatoire que les citadins étaient jadis heureux de monter pour prendre le frais durant les chaudes soirées d'été. Sur cette photo, une débutante du 19e siècle donne un coup de main au garde-moteur.

Sur le front religieux

Catholiques et Orthodoxes

Cité du Vatican. — La radio vaticane annonce que 10 spécialistes catholiques et 10 orthodoxes se réuniront à Venise, l'an prochain, afin d'étudier ensemble les problèmes de l'unité chrétienne. L'émission de Radio-Vatican ajoute que ces conversations se feront sur une base beaucoup plus large que par le passé.

Le Synode Anglican

Quelque 350 Anglicans viennent de se réunir à Ste-Anne de Bellevue, Qué., pour y tenir leur 20e Synode — leur assemblée la plus importante qui soit, et qui est l'autorité suprême pour l'Eglise anglicane du Canada. La Chambre Haute du Synode comprend 43 évêques dont quelques-uns sont retirés, et les autres membres (ministres et laïcs) font partie de la Chambre Basse.

Les deux gros problèmes qui étaient à l'ordre du jour: la nomination d'un primat pour tout le Canada, qui succédera à l'évêque Barfoot qui démissionna en décembre dernier, et la révision de leur livre liturgique, "The Book of Common Prayer".

Book of Prayer

Le Synode a accepté la revision du **Book of Common Prayer,** sujet qui était à l'étude depuis longtemps. Voici les raisons qui militent en faveur de la réforme de ce livre de la liturgie anglicane: toutes les Eglises Anglicanes (sauf celle d'Angleterre) ont refondu ce texte qui date de 1662 — le texte que l'on proposera sera beaucoup plus "conservateur" que celui de la plupart des autres révisions — il faut enlever des archaïsmes, des mots qui n'ont plus le même sens qu'autrefois, raccourcir plusieurs cérémonies.

Dans le nouveau texte, dont on pourra se servir dans les diocèses où l'évêque le permettra, "on a essayé de faire revivre un peu de la joie de l'Eglise primitive", a déclaré l'évêque Clark, d'Edmonton, président du comité chargé de présider à cette refonte.

Union des Eglises

Depuis une quinzaine d'années les Anglicans du Canada demandent à l'Eglise-Unie de s'unir à eux, mais les choses n'avancent pas vite. "L'ignorance et l'indifférence des laïcs, voilà la pierre d'achoppement", de déclarer l'évêque Dixon de Montréal. On suggère des réunions d'études entre les deux Eglises, et une ligue de prière pour l'unité dans les deux Eglises.

On invite les Presbytériens à reprendre la discussion en faveur de l'unité, discussion qui fut déjà entamée mais qui n'avait pas abouti.

Missions anglicanes

L'évêque Norris, de Brandon, fit appel à son Eglise, ainsi qu'aux autres Eglises du Canada, de regarder bien en face le problème de la christianisation de l'Orient. Racontant le voyage qu'il fit récemment pour visiter les missions anglicanes de l'Extrême-Orient, il affirma que la contribution des Anglicans du Canada devrait être augmentée de beaucoup.

"On donne moins d'argent aux missions, dit-il, depuis que les paroisses en mettent plus sur les tapis rouges et les verrières dispendieuses.

Le Synode approuva un budget de $1,230,000 pour l'année 1960.

On applaudit la marche vers l'Unité

Le très révérend Philip Carrington, archevêque anglican de Québec, a salué avec enthousiasme la marche croissante du mouvement oecuménique. "Dans toutes les Eglises on prend de plus en plus conscience de notre fondamentale unité dans le Christ, ce qui nous rapproche tous de la fraternité chrétienne", a-t-il déclaré. Il a loué l'appui sincère que la communion anglicane a toujours donné au mouvement oecuménique (World Counsil of Churches, qui ne comprend pas l'Eglise catholique).

Il avoua que les Anglicans avaient lu avec intérêt ce que le Pape Jean XXIII a dit au sujet du futur Concile oecuménique. Tout en louant le travail que les Anglicans font au Canada, il se dit fatigué d'entendre trop souvent des Anglicans qui disent: "mais qu'y a-t-il donc de travers dans l'Eglise anglicane ?" Il demande plus de coopération des laïcs avec le clergé.

Un nouveau primat

Samedi, le Synode procédait à l'élection d'un nouveau primat, le neuvième. L'évêque anglican d'Edmonton fut choisi au premier scrutin, et ainsi l'évêque Clark devient automatiquement archevêque et Primat de l'Eglise anglicane du Canada. C'est un Primat d'honneur, puisqu'il est "le premier entre des égaux". Il n'a aucune juridiction sur les autres évêques, bien qu'il soit le porte-parole officiel de son Eglise.

Protestants et Orthodoxes

Le Conseil Mondial des Eglises, qui groupe 173 Eglises protestantes et orthodoxes, tenait son assemblée annuelle récemment à Rhodes, Grèce.

L'Eglise Orthodoxe Russe, qui ne fait pas encore partie de ce mouvement oécuménique, avait toutefois envoyé deux représentants.

Les Protestants se sont montrés inquiets au sujet du prochain Concile oecuménique que convoquera S.S. Jean XXIII, et les discussions furent très animées lorsqu'on rapporta que des délégués de l'Orthodoxie avaient discuté avec deux catholiques, et avaient convenu d'une conférence entre théologiens catholiques et orthodoxes pour l'an prochain. Les Protestants craignent que les Orthodoxes fassent un grand pas vers l'Unité réelle, c'est-à-dire vers leur retour à Pierre.

Malgré cette divergence entre Protestants et Orthodoxes, les 72 délégués venant de 24 pays furent d'accord pour passer des résolutions comme celles-ci:

—Appel aux grandes nations et à l'ONU pour ne pas reprendre les expériences nucléaires.

—Appel pour un règlement pacifique de la question algérienne.

—Etudier sérieusement, l'an prochain, ce qu'on fait de la liberté religieuse dans les pays catholiques, comme l'Espagne et la Colombie où les Protestants sont persécutés (espérons qu'ils apporteront les distinctions voulues dans cette étude).

Radio "Fantôme"

Sydney, N.-E. — Les enquêteurs du ministère des Transports font des recherches à travers la ville, pour tenter de localiser un poste radiophonique "fantôme" qui s'est créé un auditoire d'adolescents assez considérable.

Le poste a fait son apparition sur la scène locale il y a environ une semaine avec de la musique "rock'n roll", des bulletins météorologiques et de brefs bulletins de nouvelles.

Il diffuse sur une bande régulière d'ondes de 1530 kilocycles. Le jeune annonceur fait même quelques commerciaux, apparemment sans frais.

Les autorités du ministère croient que la puissance du transmetteur est d'environ six watts, une quantité suffisante pour couvrir toute la ville.

Les enquêteurs ont apparemment touché près de leur but il y a quelques jours.



Servez-vous de cette formule pour envoyer votre abonnement.

Je n'ai pas le temps de courir les rues. . . alors je me servirai de la poste! Tout en étant des plus efficaces, ce moyen est très rapide et vous épargne du temps. Envoyez votre abonnement par la poste et nous en accuserons réception au moyen d'une carte postale spéciale. Quelle que soit la distance qui vous sépare de La Survivance elle n'est pas plus longue que celle qui vous sépare de la plus proche boîte aux lettres.

Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoyez-nous le prix de votre abonnement par la poste

Merci à l'avance!

— — — — — — — — — — — — — — — —

Nom de l'abonné ....

Adresse ....

Ci-inclus veuillez trouver la somme de $..

pour abonnement pendant .... an.

Prix de l'abonnement: $2.50; Québec, $3.00; E.-U., $2.50

M. le chanoine Jean Leflon à Edmonton

Nous avons eu la bonne fortune d'accueillir cette semaine à Edmonton M. l'abbé Jean-Marie Leflon, chanoine au Chapitre de Reims, Chevalier de la Légion d'Honneur, Docteur-ès-Lettres, Professeur d'Histoire à l'Institut Catholique de Paris, et Maître de Recherches au Centre National de la Recherche Scientifique.

Le chanoine Leflon est originaire des Ardennes françaises, cette province au climat rude et sain, aux grandes forêts hantées de sangliers; patrie de nombreux historiens et hommes illustres, région de marches tant de fois piétinée par les guerres.

Après des études secondaires au collège de Vouziers, l'abbé Leflon fit ses études supérieures à Paris: Grand Séminaire Saint-Sulpice, Institut Catholique, Sorbonne.

Il a jusqu'à présent consacré toute sa carrière au professorat.

L'HISTORIEN

Le chanoine Leflon est un historien distingué. Il se spécialise surtout dans l'histoire religieuse de la France, et a déjà publié un grand nombre d'ouvrages d'une profonde érudition mais dont le style très élégant les rend agréables à lire au grand public.

Parmi une longue nomenclature, nous ne citerons que les titres principaux:

Bernier, évêque d'Orléans — Cet ouvrage fut couronné par l'Académie française en 1938, avec le grand prix Gobert;

Monsieur Eméry, le prêtre qui osa résister à Napoléon — Cet ouvrage obtint également un prix de l'Académie française;

L'Eglise de France et la Révolution;

Biographie de Pie VII — Oeuvre maîtresse de l'historien, et dont les derniers tomes sont encore à l'étude;

Biographie de Eugène de Mazenod — Fondateur des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée. Ouvrage en 3 volumes.

MGR DE MAZENOD

Le fondateur de la Congrégation des Oblats est né à Aix en Provence en 1782, d'une famille de vieille noblesse de Robe. Sa jeunesse, fortement imprégnée des préjugés de sa classe, fut ensuite complètement bouleversée par la crise révolutionnaire, l'exil de sa famille en Sicile, les intrigues politiques et religieuses.



M. le Chanoine Leflon

De longues étapes amenèrent finalement le jeune noble à la prêtrise, puis au siège épiscopal de Marseille.

Les problèmes sociaux de l'époque préoccupaient de plus en plus Mgr de Mazenod, qui avait été volontairement aumônier des prisons, et décida de lutter contre la déchristianisation en fondant une congrégation missionnaire qui ne tarda pas à franchir les frontières de la France et fonder des établissements à travers le monde entier.

LE VOYAGE DU CHANOINE LEFLON

Les Oblats ont chargé le chanoine Leflon de la mission très importante d'écrire la biographie de Mgr de Mazenod, pour l'Instruction du procès de Béatification. Le premier tome est paru, le deuxième est sur le chantier; mais avant de rédiger le troisième, M. le chanoine a tenu à venir personnellement visiter les Missions canadiennes fondées par les fils de l'illustre prélat, sous les ordres de celui-ci.

Il rencontra à Paris les RR. PP. Michaud, provincial, et Lacerte, recteur du collège St-Jean, qui lui organisèrent son voyage dans l'Ouest. Le chanoine arrivait donc à Edmonton, jeudi dernier, accompagné de son dévoué secrétaire, le R.P. Nogaret, o.m.i., et visitait la Maison Provinciale, la Mission du Lac Ste-Anne, Saint-Albert, le collège St-Jean, et s'envolait le lendemain pour Fort-Smith, où Mgr Piché, o.m.i., comptait lui faire visiter quelques missions indiennes du Mackenzie.

CONFERENCE A L'ALLIANCE FRANÇAISE

Malgré la fatigue du voyage, le chanoine avait accepté de donner une conférence à l'Alliance française. Ayant particulièrement étudié l'histoire de Napoléon, et les relations du grand Empereur avec le Vatican, le conférencier nous avait proposé comme titre de son exposé: "Le divorce de Napoléon", sujet passionnant qu'il nous traita en grand historien non seulement en redressant certaines erreurs entrées dans la légende, mais aussi en nous contant certaines anecdotes de première source.

Le public nombreux, parmi lequel on notait des autorités religieuses et civiles, se montra fort intéressé à la fois par le sujet lui-même, l'originalité de son exposé, et la personnalité du conférencier.

La soirée avait lieu dans les salons du consulat de France, aimablement mis à notre disposition par M. le consul et Mme Paul Delion. Un groupe de personnes dévouées avaient organisé la salle et préparé les rafraîchissements, et la soirée se termina par des échanges de vue très fructueux.

Le chanoine J. Leflon regagne prochainement Ottawa, où il est chargé d'un cours d'Histoire à l'Université.

Journée Mariale

Organisée par
L'ARMEE BLEUE DE NOTRE-DAME
DIMANCHE, 13 SEPTEMBRE
au
Collège Saint-Jean,
8406 - 91e rue,
Edmonton

Il y aura grand'messe à 9h.30 le matin, exposition du Très Saint-Sacrement après la messe de onze heures; à trois heures, bénédiction des malades; le soir à 6h.45 chapelet sur les ondes du poste CHFA offert par l'Armée Bleue. A 8 heures du soir messe basse, sermon, communion et bénédiction des malades. On demande des adorateurs au cours de l'après-midi. Donc, rendons-nous nombreux à la chapelle du Collège St-Jean dimanche le 13 septembre pour la journée de l'Armée Bleue.

S.O.S.

URGENT APPEL du SAINT PÈRE

LE DIMANCHE 13 SEPTEMBRE

COLLECTE ANNUELLE DANS TOUTES LES ÉGLISES DU CANADA

Pour

- **LES CHARITES PAPALES**
- **LES VICTIMES DE LA GUERRE**
- **LES OEUVRES D'ASSISTANCE DE L'EPISCOPAT CANADIEN**



"Que tous s'emploient donc, selon leurs moyens à assurer un sort meilleur à leurs frères malheureux..."
—Jean XXIII

En Afrique et en Asie sévit une tuberculose massive, partout nous trouvons la lèpre que nous ne connaissons plus que de nom chez nous.

Un milliard et demi d'hommes meurent de la faim sur le globe, et beaucoup d'autres vivent à peine normalement.

Ils sont sans foyer

EN EUROPE: 1,000,000 de réfugiés dont 130,000 encore non établis.

AU PROCHE-ORIENT: 1,000,000 de réfugiés vivent dans la pauvreté et la faim.

EN CHINE A HONG-KONG: 1,000,000 de réfugiés ont inondé un territoire qui ne peut ni les accommoder pour le moment ni les faire vivre. 10,000 Européens de la Chine communiste espèrent trouver un pays d'adoption.

Ils sont malades

La tuberculose semble le plus grand fléau.

A HONG-KONG: les cas sont par milliers; les hôpitaux ne peuvent même pas loger tous les cas curables.

EN EUROPE: la surpopulation engendre le progrès de cette maladie.

Ils ont faim

Près des 2/3 du monde ont faim.

EN AFRIQUE, EN ASIE ET EN AMERIQUE LATINE: la faim est le plus grave problème du siècle.

EN AFRIQUE ET EN ASIE: Il y a des villes où les hommes gisent et meurent dans les rues.

VENEZ A LEUR AIDE — FAITES VOTRE DEVOIR

AU JOUR DU JUGEMENT DERNIER VOUS AUREZ BESOIN DE VOS BONNES OEUVRES

CONFÉRENCE CATHOLIQUE CANADIENNE

90, AVENUE PARENT OTTAWA 2